

LE DROIT



OTTAWA

Perspectives

Vol. 8, No 17

23 avril 1965

**Chefs-d'oeuvre
de l'art japonais**

voir page 22



C'est mon homme, hélas...

La complainte des femmes du Québec



par Jacques Coulon

Photos Paul Gélinas

IL EST passablement prétentieux et toujours dangereux de vouloir juger en quelques pages l'attitude d'un peuple à l'égard d'un autre ou d'un sexe à l'égard de l'autre. Nous savions cela. Au départ, nous savions aussi que des enquêtes semblables réservent d'inévitables embûches. Car demander aux femmes du Québec ce qu'elles pensent de l'homme du Québec est beaucoup plus délicat qu'on pourrait le croire. Ainsi, il y a ces femmes pudiques ou hautaines qui n'osent rien dire ou ne *veulent* rien dire. Celles qui, par leurs réponses brutales, cinglantes, cherchent trop visiblement à satisfaire des rancunes personnelles... Il y a celles qui ne demandent pas mieux que de dénigrer l'homme, mais tout en laissant entendre qu'elles sont quand même plus chanceuses que les femmes d'autres pays! Un autre genre de femmes dont il convient de se méfier ce sont, à l'opposé, celles qui abondent spontanément en éloges du mâle, le couvrant littéralement de fleurs. Pour l'article que nous projetions de présenter, ces opinions-là étaient insuffisamment développées. Mais ces femmes qui crachent le feu ou sèment — à dessein — la flatterie ne sont qu'une minorité, dieu merci. Heureusement, il y a les autres, toutes celles-là, aimables et charmantes, qui ne demandent qu'à bavarder avec gentillesse et à-propos.

Nous avons donc questionné des femmes; des femmes de lettres, de carrière, des femmes d'affaires, d'esprit, de tête, de coeur. Les femmes écrivains ne sont pas nécessairement celles qui ont le plus de choses à dire, mais ce sont celles dont l'opinion est la plus entendue et qui semblent parler avec le plus de liberté. Elles s'expriment par leurs livres, par des articles de journaux. Paule Saint-Onge, écrivain d'Ottawa, qui

elle aussi voit les hommes d'un oeil réprobateur, parle dans une chronique récente de ce qui la frappe dans le comportement de l'homme canadien vu à travers les livres. "Cette singulière inaptitude à l'amour du héros masculin dans de si nombreux romans canadiens mériterait une étude de nos sociologues." A peu près toutes les femmes qui écrivent tracent un panorama plutôt terne et désenchanté de l'homme: incapacité d'aimer, de comprendre les femmes, de s'affirmer vis-à-vis d'elles.

La romancière Claire Martin, qui observe froidement mais qui parle aussi avec son coeur, est catégorique et conciliante à la fois. "C'est vrai que l'homme d'ici est un peu ennuyeux, fruste en amour, pas tellement "près des femmes". De là l'importance de l'étranger, pas juste dans les livres mais dans le coeur de bien des Canadiennes. Claire Martin sait que la femme d'ici recherche l'amour intensément, mais que cela se voit à peine parce qu'elle vit dans un monde où, encore à l'heure actuelle, l'amour est tenu pour suspect. Si le Canadien, en général, n'est pas un homme à femmes — dans le bon sens du mot — au moins a-t-il de bonnes excuses. "Songez, dit Claire Martin, à ce que fut l'éducation de nos pères et même des hommes de ma génération. Attirés par la femme, ils s'en méfiaient en même temps et la méprisent plus ou moins consciemment. La femme était, et peut-être l'est-elle encore pour certains, l'instrument du péché — notez bien que le scrupule est fortement à la baisse —, un gouffre où vous guettent toutes sortes de pièges. Des hommes intelligents qui me font des confidences affirment que cette odieuse mentalité est chose du passé. Je ne suis pas tout à fait de leur avis."

Suite page 4



Dans un appareil
auditif sans égal

UNE PILE LONGUE DURÉE

500 heures et plus!

Grâce à la mise au point d'un nouveau circuit à basse impédance, les ingénieurs MAICO ont réduit le coût d'opération de cet appareil à seulement .01¢ par jour.

Le nouveau "Selectronic 1" a été mis à l'essai avec succès par des personnes utilisant un appareil auditif. Cette expérience pratique a confirmé les nombreux tests de laboratoire qui laissaient prévoir une durée d'au moins 30 jours; d'où un rendement et une économie jamais encore réalisés jusqu'ici.

L'usage de ce nouvel appareil vous émerveillera vous aussi. Écrivez ou, mieux, encore, venez vous renseigner sur cet étonnant perfectionnement chez les spécialistes du

Service AUDITIF MAICO Inc.

Centre Médico-Dentaire
895, Côte d'Abraham
Québec 4

Sans obligation de ma part, S.V.P. me faire parvenir plus de renseignements sur les appareils auditifs MAICO.

NOM

ADRESSE

"SAVOIR VOYAGER
C'EST AUSSI
SAVOIR OU
S'ARRÊTER..."

A QUÉBEC



L'UNIQUE
"Motor Hotel"
Au cœur de la ville

- Air climatisé
- Piscines intérieure & extérieure
- Restaurant, Salon bar

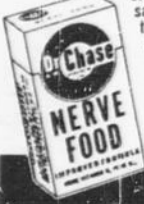
\$8.00 et plus

Reservation: 418-661-7701

ÊTES-VOUS RENDU À BOUT?



Votre état de santé s'est-il détérioré à cause du surmenage? Dans ce cas, les bienfaits tonifiants de la Nourriture Du Dr Chase pour les Nerfs peuvent vous aider. Ce remède, dont les années ont prouvé l'efficacité, fournit du fer et d'autres ingrédients essentiels bienfaisants qui améliorent le sang et vous aident à combattre la fatigue. Alors, si vous avez perdu votre entrain, essayez la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Le temps et l'expérience ont établi sa renommée... demandez à votre pharmacien.



AÏDE À COMBATTRE
LA FATIGUE

L'HOMME DU QUÉBEC

Suite de la page 2



Paule Saint-Onge

Ces remarques de Claire Martin sur les "vertus" de l'éducation des hommes ressemblent étrangement à celles d'une femme d'affaires montréalaise, veuve qui tient à garder l'anonymat mais porte avec délectation de furieux coups d'épingle. "Je vais vous dire une chose à laquelle vous n'avez sans doute jamais pensé. Je crois que nous sommes le seul peuple en Occident qui ait été entièrement formé, éduqué, instruit par des religieux et des religieuses. Ça laisse des marques. Trouvez-moi un seul homme de 40 à 45 ans et même plus jeune, qui n'ait pas passé la totalité de ses années scolaires ou en tout cas une bonne partie, chez les frères ou les pères, dans ces étranges confréries d'hommes qu'étaient encore il y a 10 ans nos "séminaires" et collèges. Les jeunes gens qu'on jetait dans la vie après ces longues années vécues dans une atmosphère très spéciale, méprisaient les femmes quand ce n'était pas plus. En tout cas, personne ne me fera croire qu'ils étaient prêts à les comprendre, les aimer, à vivre harmonieusement avec elles."

Voilà ce qui s'appelle "manger de l'homme", en tout bien tout honneur puisqu'au fond c'est pour son salut. "Dieu est sévère pour l'homme qui n'aime pas les femmes", disait je ne sais plus quel prophète dont l'enseignement n'a pas été entendu partout... L'heure est donc venue, dans une province à 94.71 p.c. catholique, de faire graver cette maxime au fronton des collèges. L'heure est également venue pour que, dans notre milieu, les femmes ouvrent enfin la bouche et disent son fait à l'homme d'ici, et même, ô suprême insulte! qu'elles ne se gênent pas de le comparer à l'homme d'ailleurs.

Les écrivains sont sans doute les peintres les plus vrais — et partant les plus redoutés — de la société où ils vivent. Les sociologues et autres psychologues sociaux ne viennent qu'après, et encore, à condition qu'ils soient dans de bonnes dispositions... Mais quand ces spécialistes de l'échantillonnage et de la catégorie sont en même temps des femmes, on peut espérer quelques observations piquantes et vraies.

Colette Carisse, attachée au département de sociologie de l'université de Montréal, est une femme brillante, cérébrale et charmante. L'ennui, c'est que lorsqu'on fait allusion, dans la conversation, à l'homme d'ici et à l'amour, elle sait fort bien ce qu'elle traite. Elle préfère parler du couple nouveau qu'elle voit se dessiner parallèlement à l'évolution rapide de la société québécoise. Sans doute pense-t-elle à la situation traditionnelle de la femme d'ici quand elle dit: "Dans un monde où l'on découvre la démocratie, on découvre aussi les injustices." Comme la plupart des femmes que nous avons rencontrées, Colette Carisse croit que bien des hommes donnent de la bande, comme les navires déseparés... "J'ai l'impression très nette qu'ils sont en train de devenir l'ex-premier sexe, et qu'ils s'en rendent compte." Et comme beaucoup d'hommes peuvent rester bouche bée devant un tel diagnostic et endurer leur sort sans jamais y rien comprendre, Colette Carisse précise sa pensée: "Un très grand nombre de femmes sont en train d'acquiescer une démarche d'esprit rationnelle et logique, une éducation poussée, en plus des qualités foncièrement humaines que leur confère leur condition de femme. Nous voyons alors se former un être de plus en plus complet, et c'est là que se produit un sérieux décalage avec l'homme. Il faut que l'homme d'aujourd'hui assimile des qualités que l'on tenait jusqu'alors pour essentiellement féminines, le don de soi, la tendresse, la générosité, un certain renoncement aussi."

Ce n'est pas tout. Les femmes ont évidemment en réserve d'autres sujets de récrimination, de raisons de se plaindre. Yolande Chéné, écrivain et psycho-pédagogue de Québec, prépare une étude sur ce qu'elle appelle familièrement "notre civilisation d'invertis..." Comprenez par là cette sorte de cloisonnement, ce mutuel état "d'étrangers" dans lequel les sexes se complaisent. C'est une situation réelle qui cause beaucoup de peine aux femmes. Les contacts et échanges humains, les conversations se font trop souvent en-



Colette Carisse

tre hommes ou entre femmes. Aux dires de ces dames, ce sont les hommes qui sont responsables de cette déplorable situation, les femmes seraient prêtes à fraterniser plus étroitement, à extraire l'homme de sa coquille ou de sa tour d'ivoire.

"Chez nous, dit Yolande Chéné, l'homme est décontenancé par l'escalade sociale des femmes. Il a l'impression d'être dépossédé; il perd un peu pied. Il s'éveille à peine d'une situation de maître qu'il s'était donnée d'autorité. Beaucoup trop d'hommes s'obstinent à croire que la femme ne peut être heureuse qu'au foyer. Vous connaissez la ritournelle: "elle a tout dans la maison... on sort de temps en temps..." En fait, c'est une façon maladroite d'esquiver l'affrontement, la compétition avec l'autre sexe qu'ils redoutent de plus en plus."

Yolande Chéné donne des cours de préparation au mariage à des groupes d'étudiants de 20 à 25 ans de l'université Laval, et obtient de la part des hommes des réactions souvent effarantes. Très peu comprennent le travail de la femme comme un moyen d'épanouissement de sa personnalité et une meilleure intégration à la société. Devant la marée montante des femmes de tête bardées de diplômes, leur accession à des postes bien rémunérés, devant surtout leur nouvelle indépendance un peu frondeuse, passe sur ces jeunes gens un vent de panique. "Mais qu'est-ce que l'homme va devenir?" Se demandent-ils.

Justement, les jeunes, les jeunes de l'espèce mâle, s'entend, comment se comportent-ils dans tout cela et qu'est-ce que les femmes pensent d'eux? C'est évidemment bien difficile à dire. D'autant plus difficile que les adultes qui observent froidement et se déshabillent sous les projecteurs voguent en plein inconnu sitôt qu'on parle de la jeunesse. Les avis sont très partagés, en tout cas les avis de celles qui les côtoient le plus, c'est-à-dire les toutes jeunes filles. Quand on est jeune, disent les autres, on juge souvent sans discernement et avec parti pris. Sans doute est-ce pour cela qu'on trouve deux attitudes bien tranchées. Celles qui ne rêvent que d'exotisme et de



Claire Martin

Suite page 6



La peinture Lucite* ne coule pas...elle est si facile à utiliser que vous pouvez faire à vous seul le travail de toute une équipe de peintres!

Pas besoin de diluer ni de brasser... ouvrez la boîte et mettez-vous au travail.
 Ne fait pas d'égouttures comme les peintures ordinaires... vous étendez plus de peinture à la fois sur la surface et terminez plus vite le travail.
 Elle ne fait pas d'éclaboussures et ne coule pas sur le manche. Si vous en répandez, essuyez avec un linge mouillé.
 Elle sèche en une demi-heure. Les outils se lavent à l'eau et au savon.
 Pour les boiseries, cuisines et salles de bains, utilisez l'Email Satiné Dulux* dans des couleurs qui s'harmonisent avec la peinture Lucite*.
 De la beauté sans souci avec

PEINTURE LUCITE* POUR MURS

DuPont... le nom qui mérite votre confiance



*Marques déposées

Commanditaires de l'Auditorium de DuPont Canada à l'Expo 67



Marie est
MOROSE



**DOULEURS
MENSTRUELLES**

Chaque mois, Marie était morose par suite de maux menstruels fonctionnels. Maintenant, elle prend simplement MIDOL et connaît un confort parfait, car les comprimés MIDOL contiennent:

- Des ingrédients à action rapide qui SOULAGENT LES CRAMPES, ET CALMENT LES MAUX DE TÊTE ET DE DOS.
- Plus un médicament spécial qui CHASSE LE "CAFARD".



Marie est
SOURIANTE
GRÂCE À
MIDOL
MARQUE DÉPOSÉE

Le Lait de Magnésie
soulage à la fois
la constipation
et l'hyperacidité
... et le

PHILLIPS'
AROMATISÉ À LA
MENTHE A UN
GOÛT EXQUIS!



Bon nombre de gens sont d'avis que le petit goût piquant de menthe du Lait de Magnésie PHILLIPS' constitue la plus grande amélioration qui ait été apportée aux laxatifs depuis longtemps.

De plus, le Lait de Magnésie PHILLIPS' aromatisé à la menthe est un laxatif à double effet.

Comme antiacide, le PHILLIPS' soulage en quelques secondes les dérangements d'estomac, aigreurs, douleurs causées par les gaz, nausées et autres maux causés par l'acidité qui accompagnent si souvent la constipation.

Comme laxatif, le PHILLIPS' agit sans hâte et de façon si douce qu'on le recommande même pour les bébés, les accouchées et les opérés. Demandez à votre médecin!

Essayez le Lait de Magnésie PHILLIPS' aromatisé à la menthe aujourd'hui même.



L'HOMME DU QUÉBEC

Suite de la page 4



Yolande Chéné

princes charmants, donc d'hommes d'ailleurs, et qui révent avec d'autant plus de candeur qu'elles n'ont, la plupart du temps, qu'une expérience très limitée des étrangers. Celles-là, nous dit-on, ont périodiquement des poussées de fièvre scandinave, allemande, française ou italienne selon les rencontres.

Seconde attitude, un peu aigre, des jeunes filles qui mêlent à toute force la fierté nationale et les affaires de coeur. Ces filles-là donnent à fond de train dans "l'achat chez nous" et l'utilisation de nos ressources naturelles. Tout ce qui n'est pas d'ici est suspect; les hommes, la littérature ou les légumes... Il paraît que ce petit état d'esprit se porte bien dans certains collèges et facultés universitaires. En principe, ça passe ou ça s'aggrave avec le temps, mais de toute façon, ça laisse des cicatrices...

Les femmes de trente ans qui ont vécu, qui ont de l'expérience comme on dit, voient ça un peu différemment. Une jeune femme qui travaille à Radio-Canada depuis une douzaine d'années et qui rencontre beaucoup d'étrangers, n'est pas tendre pour ses compatriotes. "Les jeunes d'ici, je les vois flous, inconsistants, prêts à se dissoudre au moindre choc, à fuir la femme parce qu'inévitablement elle entraîne des responsabilités. La frousse de la femme va quelquefois très loin. J'ai connu des hommes extrêmement orgueilleux épouser des femmes qui devenaient leur mère, ou des femmes très médiocres, insignifiantes à tous points de vue. Avec ces femmes sans danger, ils ne risquaient rien, ils n'avaient pas à se stimuler, à se surpasser. Ces hommes-là ne se rendaient même pas compte de la comédie ridicule, humiliante, qu'ils se jouaient."

"Oui, les jeunes gens évoluent, dit une travailleuse sociale. J'en vois qui accompagnent leur petite amie pour choisir une robe, un manteau, et même qui cèdent leur place aux femmes dans l'autobus! Auriez-vous vu cela il y a 10 ou 15 ans? Mais ça n'est pas général, loin de là. Vous seriez surpris, par exemple, du nombre de jeunes gens qui ne sont pas en faveur de l'école mixte. Il n'y a pas très longtemps, on a fait une enquête là-dessus dans une grande institution de la Mauricie. Eh bien, la plupart des étudiants voyaient mal les jeunes filles envahir leurs salles d'études, pour toutes sortes de raisons."

Après les rosseries, les doléances, les coups bas, l'humour rose et l'humour noir anihricite de ces dames, Nicole Deschamps est un peu comme l'oasis rafraîchissante. Quand on lui dit qu'on entend partout des femmes proclamer qu'il n'y a plus de mâles, qu'on est en pleine crise du mâle, elle éclate de rire. "Mais ces femmes-là qui n'arrêtent pas de rouspéter à tort et à travers, qu'est-ce qu'elles font pour aider l'homme, pour l'encourager? Ecoutez, je suis d'accord: trop de nos hommes sont gauches, timides, en général ils ne savent pas captiver les femmes. Mais si vous répétez à un garçon "tes idiot, tu ne sais pas y faire", quel résultat allez-

vous obtenir? Ceci dit, je crois que le Canadien est généreux, profond, qu'il a une attitude sérieuse devant l'amour comme devant la vie. L'amour, la passion, ça existe ici même si ça ne court pas les rues."

Nicole Deschamps est professeur de littérature à l'université de Montréal. C'est le genre "chic fille"; le genre de fille à déboulonner les complexes d'une classe de séminaristes. Ce qu'elle dit n'est pas étudié, elle le ressent profondément. C'est vrai qu'elle l'aime, l'homme d'ici.

Nicole Deschamps a prononcé devant la Société d'étude et de conférences de Montréal, une causerie sur un type d'homme qui lui plaît bien: le "survenant". Autrement dit l'homme-va-et-vient, héritier spirituel des coureurs des bois... le survenant d'aujourd'hui est un peu différent de celui de Germaine Guévremont qui en était réduit à se louer pour la soupe et le tabac à une époque où l'assurance-chômage n'existait pas. Les survenants contemporains de la révolution tranquille font des runs à la Manicouagan ou ailleurs, puis descendent en ville ou dans leur village natal avec, en poche, l'argent moissonné en quelques mois. Au rayon survenant domestiqué, voire arrivé dans la vie, Nicole Deschamps voit Gilles Vigneault, Félix Leclerc, l'Alexis des fameuses histoires d'en-haut. "Les femmes sont folles de ces types-là, dit-elle. Le survenant est un personnage complexe, aimable surtout, à la fois séduisant et décevant. Riche de mille dons mais incapable de se fixer nulle part ni d'accepter la moindre responsabilité. Au fond, c'est peut-être beaucoup plus l'image du fils idéal que celle de l'homme idéal."

Voilà une phrase qui réconciliera certainement Nicole Deschamps avec la légion des femmes qui voudraient nous faire croire que l'homme est un enfant et les psychologues angoissés qui ont découvert que l'homme d'ici, quoique combiné de femmes-mères, n'a jamais eu de vraie mère...

Au fond, le lecteur qui aura eu le courage d'avalier ce qui précède, se dira que les femmes ne lui ont à peu près rien dit de ce qu'elles désirent. C'est que, justement, si les femmes savent très bien ce qu'elles n'aiment pas, en revanche, elles ne savent pas toujours ce qu'elles veulent... Pourtant, en écoutant plusieurs femmes — qui elles-mêmes réfléchissent les confidences d'autres femmes —, il y a deux choses sur lesquelles elles s'entendent toutes. D'abord le manque d'échanges, de "communications" profondes avec l'homme — ce que mentionnait Yolande Chéné. Il faut parler aux femmes, parler, parler encore. Ensuite, que l'homme reprenne un peu d'aplomb, d'audace, qu'il soit viril, que diable! "Qu'il ne nous mette pas, dit l'une d'elles, en amour comme dans d'autres circonstances, dans la position inconfortable d'avoir à prendre l'initiative."

Mlle Claire Janelle, travailleuse sociale attachée au Centre de consultation matrimoniale, voit passer beaucoup d'hommes et de femmes d'âges divers. Les femmes



Nicole Deschamps



Claire Janelle

se plaignent de mille choses, mais d'une façon générale, le centre a deux gros problèmes à résoudre: ranimer la "communication" à peu près inexistante chez la plupart des couples et ramener l'homme au foyer. Le manque de communication entre gens mariés existe parfois même au début du mariage. Ce sont surtout les femmes qui en souffrent. "Il ne me parle pas... il ne me dit pas ce qu'il pense... je ne sais jamais ce qu'il fait." Malaise chronique très répandu, difficile et long à faire passer. On ne transforme pas du jour au lendemain un homme qui n'a plus rien à dire en un être jovial, expansif et bavard.

Second problème tout aussi affligeant: l'absence. Voilà quelques années, avec la vogue de la télévision, des magazines de bricolage et des cours par correspondance, les femmes avaient repris espoir. Mais elles ont vite déchanté. "Il y a tellement d'associations qui n'ont pas d'autres buts que de faire sortir l'homme de la maison", déplore une dame.

"Beaucoup d'hommes mariés, explique Mlle Janelle, ont employé tout leur temps et leurs efforts sur le travail et les activités dites sociales. Ils ne participent à peu près pas à l'éducation des enfants, se désintéressent des travaux scolaires. Les femmes de ces hommes continuellement absents sont très seules, et si elles les dévalorisent dans leurs propos, c'est parce qu'elles sont extrêmement malheureuses."

Ultime grief quasi général: la séduction. L'homme est décevant en amour, pas sûr de lui, pas sérieux, louvoyant, hésitant, insaisissable, l'envers d'un conquérant quoi. Une femme célibataire, qui a une situation professionnelle de choix et rencontre pas mal d'hommes, explique cela de cette façon: "Je pense que les femmes sont lucides, intelligentes comme elles ne l'ont jamais été. Pour l'homme, ça complique singulièrement la "conquête" (elle dit ça avec un plaisir évident). Elles savent une fois pour toutes que l'homme n'est pas dangereux, pas dangereux du tout même, et au fond de cette découverte, il y a comme une grande déception. Pour les femmes, la lucidité en amour est toujours douloureuse. Elles voient beaucoup plus profondément que les hommes."

Ces petites impertinences qui se veulent surtout provocantes, en particulier sur l'aspect "inoffensif" de l'homme, rejoignent les propos mondains d'une belle voyageuse établie à Québec, et qui dit: "J'ai cru m'apercevoir que les hommes ne sont pas dangereux, ici. J'irais me promener dans un bois, au clair de lune, avec le plus aimable des Français de ce pays, que je ne courrais pas le moindre danger." Qui prétend cela? C'est la très vertueuse (et très affligée de l'être) Arabella Fermor, correspondante d'Emilie dans *l'Histoire d'Emilie Montague*, premier roman canadien écrit en 1766 et 1767 par la femme d'un chapelain de l'armée anglaise... Voilà donc un défi à relever. Un défi qui dort depuis deux siècles! Messieurs, faites vos jeux! ◀

"Prends les clefs, a dit papa.

Je crois que tu le mérites."



"Quand je conduisais, papa me surveillait de près. Maintenant, il sait que je suis prudent et je lui ai prouvé que j'étais sérieux au volant."

"Papa m'a vu conduire dans la circulation dense."

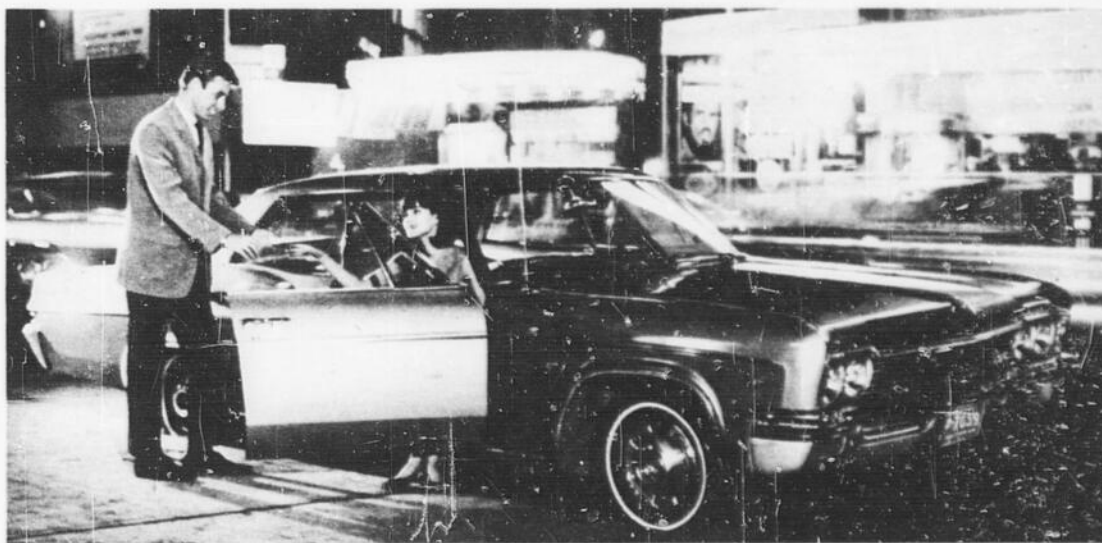
"Je ne me laisse pas gagner par l'impatience dans les embouteillages. Je pars plus tôt, pour avoir mon temps. Croyez-moi, c'est la seule façon de résoudre le problème."



"Les limites de vitesse sont les limites de la sécurité."

"Je respecte toujours les limites de vitesse. Même lorsque mes amis m'incitent à aller plus vite. Je me dis toujours que les limites de vitesse ont été imposées pour de bonnes raisons."

"La courtoisie est la meilleure conseillère."



"La courtoisie est toujours de mise, au volant comme lorsqu'on courtise! J'ai donc tout à gagner à penser aux autres conducteurs autant qu'à moi-même."

Renseignez-vous sur la façon de mériter les clés de la voiture familiale. Écrivez pour obtenir la brochure "Nous autres, les conducteurs" à: General Motors of Canada, Oshawa, Ontario.

Au volant aussi, la valeur n'attend pas le nombre des années.

GENERAL MOTORS OF CANADA



Octogénaire et étudiante, Mme Simone de Meyenbourg bavarde avec deux jeunes camarades de faculté dans la cour de la Sorbonne.



SORBONNARDE A 80 ANS!

"ON n'a qu'une vie! Laissons donc les morts à la terre et occupons-nous des vivants!"

Quatorze fois grand-mère et trois fois arrière-grand-mère, Madame Simone de Meyenbourg applique à la lettre ce que lui dicte la sagesse de ses 80 ans: étudiante à la Sorbonne, elle collectionne les certificats de licence d'anglais et d'allemand!

"Pourquoi se cantonner dans le passé? dit-elle avec l'entrain d'une adolescente rebelle. Il faut au contraire aborder bravement les temps actuels. On ne regrette pas la diligence quand on peut prendre le train, ni le bateau à voile quand on peut prendre l'avion!"

Alerte, précise, minutieuse, les yeux vifs, Simone de Meyenbourg est un exemple de vitalité pour tous les jeunes qu'elle côtoie chaque jour.

Bachelière en 1905 — ce qui à l'époque, pour une femme, était tout un exploit — elle décrochait par la suite les certificats de botanique et de physiologie générale. Mais une "raison majeure" l'empêcha alors de continuer ses études: "J'ai rencontré Monsieur de Meyenbourg, voyez-vous, et ce fut le coup de foudre!" raconte toute heureuse l'étudiante octogénaire.



Mme de Meyenbourg étudie à la terrasse d'un café; ci-dessous, elle se rend jusqu'à son cours.



Un voyage en Angleterre avec deux de ses petites-filles fut l'occasion de se remettre à étudier l'anglais. "Mais comme je n'aime pas avoir l'impression de travailler pour rien, j'ai décidé de préparer une licence. J'ai déjà passé plusieurs certificats à la Sorbonne: Littérature française, Etude pratique d'anglais, Littérature et civilisation américaines, Littérature anglaise. Je m'attaque maintenant à la licence d'allemand tout en me préparant au dernier certificat d'anglais."

Comme tous les étudiants, Simone de Meyenbourg musarde dans le Quartier latin et, comme eux, s'arrête à la terrasse des cafés avec tous les jeunes Sorbonnards.

En tant que leur doyenne, elle est bien placée pour les juger. Écoutons son attachant témoignage: "Je les aime, tous ces jeunes. Curieusement, ils sont beaucoup plus tristes que nous l'étions à leur âge. Ils sont sérieux et très polis. Quand j'arrive en classe, il y en a toujours un pour me céder sa place."

Ses projets? Terminer bien vite ses deux licences et faire de la traduction. "A la rigueur, je pourrais donner des leçons d'anglais." ◀



Et soudain...



VOUS VOUS sentez à l'aise!

Rien d'étonnant! Car les merveilleux sous-vêtements... Dress-Shapers® créés par Formfit, donnent plus de chic à vos vêtements. Le soutien-gorge Dress-Shaper a un support en Airlon sous le buste pour hausser légèrement la poitrine en lui donnant un écartement normal... des bonnets en dentelle de nylon doublés de Dacron filé... des sections du dos et des côtés en tulle fort Lycra... et des bretelles extensibles "Poly" qui encadrent la ligne basse du cou et le dos en U. Dress-Shaper Style 528. 32A-38C. \$6.00. La gaine-culotte à jambes longues est du genre à taille avec tulle Lycra extra fort... panneaux avant, arrière et de côtés renforcés pour un meilleur confort et un meilleur support. Demandez le Dress-Shaper Style 861. P. M. G. TG. \$14.00. Essayez les Dress-Shapers, et soudain... vous vous trouverez élégante.

Formfit une Division de Genesco 

*MARQUE DÉPOSÉE







SOLO FIN

Nous pouvons vous soulager d'un grand poids, les jours de lessive!

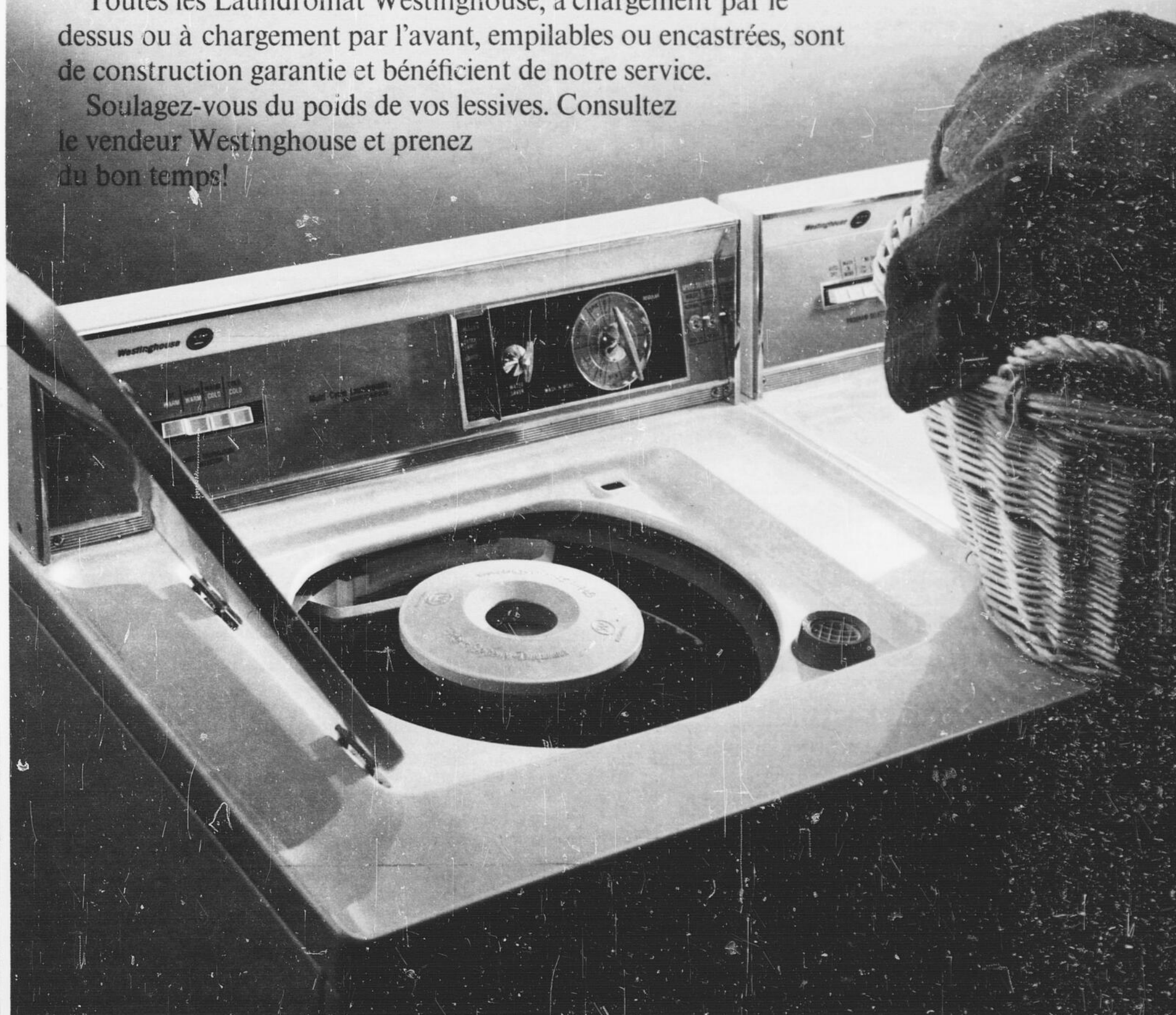
Vous trouvez que le linge s'accumule vite? Ne vous en faites pas! La nouvelle Laundromat Westinghouse, qui se charge par le dessus, résout le problème des grosses lessives. Elle peut laver d'un seul coup des brassées de 15 livres, ce qui vous permet de laver moins souvent.

Peut-être aussi, votre linge n'est-il pas aussi blanc que vous le voudriez? Ici encore, la double action de la Westinghouse répondra à vos désirs. L'agitateur attire le linge dans l'eau chaude et savonneuse pendant que la cuve aux parois cannelées tourne en sens inverse. Votre linge en sort propre à souhait.

Quant aux pannes, pourquoi y penser? La transmission ultra-robuste de la Westinghouse et son nouveau système de suspension s'accommodent des brassées mal réparties qui arrêteraient toute autre machine à laver. Voilà pourquoi la Westinghouse à chargement par le dessus vous donnera des années de rendement impeccable.

Toutes les Laundromat Westinghouse, à chargement par le dessus ou à chargement par l'avant, empilables ou encastrées, sont de construction garantie et bénéficient de notre service.

Soulagez-vous du poids de vos lessives. Consultez le vendeur Westinghouse et prenez du bon temps!



Westinghouse offre ce qu'il faut pour transformer toute corvée en un travail agréable. Des articles pour laver la vaisselle. Faire le café. Repasser les vêtements. Climatiser la maison. Sécher le sous-sol. Polir les planchers. Faire la lessive. Se divertir. Cuire les aliments. Sécher les cheveux. Brosser les dents. Dépecer le rôti. Ouvrir les boîtes de conserves. Conserver les aliments frais ou congelés

Westinghouse 
CANADIAN WESTINGHOUSE COMPANY LIMITED

Pour plus
de sûreté exigez
Westinghouse



VOTRE ENFANT SERA-T-IL MÉDECIN, AVOCAT, INFIRMIÈRE OU CHEF D'ENTREPRISE?

Ces gens sont des professionnels. Aujourd'hui, ils gagnent honorablement leur vie. Il y a plusieurs années, lorsqu'ils étaient enfants, leurs parents se sont sacrifiés pour les faire instruire.

Et VOUS, que ferez-vous pour vos propres enfants?

Vous pouvez dès maintenant commencer à les aider en vue de leurs études universitaires. C'est plus facile aujourd'hui qu'autrefois.

La Fondation Universitas peut payer trois années d'études à vos enfants lorsqu'ils accéderont à l'université, (à condition qu'ils soient actuellement âgés de moins de huit ans.)

Pour plus de renseignements, détachez et postez la carte ci-jointe. C'est sans obligation de votre part.

« UNE BONNE INSTRUCTION EST ENCORE LE MEILLEUR HÉRITAGE QUE VOUS POURREZ LAISSER À VOS ENFANTS »

La Fondation Universitas est une société sans but lucratif dirigée par un groupe d'hommes d'affaires et d'éducateurs en vue.

GOUVERNEURS
M. Louis Philippe Bonneau, B.Sc.
Vice-Recteur de l'Université Laval
Dr. Rosario Coutineau, Ph.D.
Ex-doyen de la Faculté de commerce
U. Sherbrooke
M. Jules Lanory, C.R.
Ass. de l'étude légale Talbot, Lanory

M. Roger Larose, B.Ph., L.Sc., P.C.
Ex-doyen de la Faculté de pharmacie U.M.
M. Léon Lortie, D.Sc., Phys. (Paris).
Sec. Général de l'U.M.
M. Yves Pratte, C.R.
Ex-doyen de la Faculté de droit, U.L.
F. Gustave Tardif, B.Sc., B.Ph., M.A.
Doyen de la Faculté de commerce, U.L.

Je désire obtenir plus de renseignements au sujet de la Fondation Universitas. P-23-4-66

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Nombre d'enfants: _____ Âge(s): _____

FONDATION UNIVERSITAS
5757, Duvalles, Montréal 26, P. Q.

Vous qui portez un dentier, épargnez jusqu'à \$100. sur le coût d'ajustement de votre dentier!

Fait tenir les dentiers bien en place comme un moule - dure des semaines - reste souple - élimine les ulcérations causées par les dentiers trop lâches - évite le coût élevé d'un ajustement du dentier! Une substance de revêtement thermoplastique unique par sa malléabilité, CUSHION GRIP diffère complètement des poudres, pâtes, crèmes et coussinets ordinaires. 1) S'applique directement avec le tube - pas de mélange à préparer; 2) la substance gélatineuse est malléable et moule exactement le contour des gencives, permettant un ajustement parfait; 3) durcit sans jamais se solidifier; 4) même soumise aux brossages quotidiens, une application peut durer jusqu'à 6 semaines - même sur le dentier inférieur; 5) Inodore et insipide, CUSHION GRIP s'enlève facilement. Satisfaction garantie ou argent remis.



Commandez **CUSHION GRIP** chez votre pharmacien, dès aujourd'hui.

Pharmaco (Canada) Ltd., Pointe Claire, Québec.

CUSHION GRIP, Pharmaco (Canada) Ltd., Pointe Claire, Québec. Dept. W

EPARGNEZ 73c SUR LE FORMAT D'ESSAI.
Tube régulier de 98c pour seulement 25c. Simplement compléter ce coupon, inclure 25c et poster à _____ (offre limitée à un tube par famille)

Nom: _____

Adresse: _____

L'ANTALGIQUE PARADOL
A 4 INGRÉDIENTS POUR AGIR VITE de 4 FAÇONS!

1. SOULAGE LA DOULEUR
2. LÉGER STIMULANT
3. AIDE À RÉDUIRE LA FIÈVRE
4. SOULAGE LES SPASMES MUSCULAIRES

CHEZ VOTRE PHARMACIEN

ASTHME VITE SOULAGÉES BRONCHITE CHRONIQUE

Etes-vous incapable de travailler ou de dormir parce que vous toussiez, avez la respiration difficile ou entre-coupée? Prenez les RAZ-MAH de TEMPLETON préparés spécialement pour aider ceux qui souffrent d'asthme à respirer plus librement afin de pouvoir travailler et dormir plus à l'aise. Seulement .85c et \$1.65 partout où l'on trouve des produits pharmaceutiques.

Pour vous assurer qualité et satisfaction, exigez les marques connues. Familiarisez-vous avec celles qui sont annoncées dans cette revue.

Pour acheter en toute confiance et en avoir plus pour votre argent n'achetez que les marques connues.

COUPS D'OEIL ET Perspectives

Une pluie de prières

L'année dernière, dans son numéro du 7 août, Perspectives publiait un article intitulé "Opération Para-Pluie", qui relatait la révolte de la population de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean contre les machines à ensemençer les nuages. Les gens leur reprochaient d'être trop efficaces et de transformer la région en piscine perpétuelle. M. René Lévesque, qui était alors ministre des Richesses naturelles, eut à intervenir et ordonna finalement la fermeture des générateurs à iode de sodium, tenus responsables des trop abondantes précipitations. L'émoi causé par toute cette affaire s'est depuis apaisé, mais notre article a eu des échos tout récemment encore et d'une lectrice lointaine! De l'Inde nous est parvenue en effet cette lettre pathétique:

Monsieur le rédacteur,

Nous avons lu l'article sur les machines à faire la pluie publié dans votre magazine.

Vous devez probablement savoir que la mousson a été plutôt sèche l'année dernière, et que la population en subit maintenant les conséquences. Nous prions chaque jour pour avoir de la pluie, ou pour que l'eau remonte dans nos puits qui sont presque taris. D'autre part, le manque d'eau nous obligera peut-être à interrompre la construction d'un nouveau bâtiment et à remercier de leurs services nos jardiniers qui ne peuvent arroser les légumes. Nous sommes dans une région essentiellement agricole et ces pauvres gens, privés d'emplois, seront voués à la famine.

Pour tout dire, c'est un pays où ces "machines infernales", comme vous les appelez, pourraient être avantageusement mises à l'épreuve. Il ne s'agit bien sûr que d'une suggestion, mais si elles apportaient de la pluie à ces régions ruinées par la sécheresse, elles s'attireraient la gratitude de tous les pays qui s'efforcent de nourrir les masses indiennes affamées.

Nous avons avec nous deux religieuses canadiennes; c'est d'ailleurs par elles que nous devons de lire votre publication. Je suis persuadée que le gouvernement indien apporterait toute son aide aux fabricants de ces machines à faire la pluie parce que beaucoup de régions se trouvent chaque année dans la même situation précaire.

Notre mission est pauvre et nous prions pour que les machines soient utilisées où elles sont vraiment nécessaires; de la sorte personne ne s'insurgera contre les faiseurs de pluie, comme cela s'est produit au Québec.

(Signé) Soeur M. Vincent

Hôpital Sainte Famille
Mandar,
District de Ranchi
Bihar, Inde

Et voici maintenant la réponse que lui a adressée M. Lévesque:

Je ne peux que conseiller aux chères religieuses de prier Dieu pour avoir de la pluie. A mon humble avis, elles obtiendront davantage de pluie de cette façon qu'en utilisant les machines à ensemençer les nuages, et cela reviendra bien moins cher. Mon opinion est basée sur le fait que les expériences menées par les services fédéraux pendant quatre ans dans le nord-ouest du Québec et le nord-est de l'Ontario n'ont entraîné aucune augmentation appréciable des précipitations. Quand il pleuvait, c'était toujours la pluie du bon Dieu."

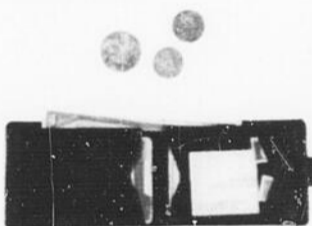
La semaine prochaine

En novembre dernier, un navire de 30.000 tonnes, le Lawrencecliff Hall, s'échouait dans le Saint-Laurent. En mars, une équipe d'hommes dirigée par le maître-renfloueur Paul Du Tremble le sortait de sa carapace de glace et le remorquait jusqu'à Lauzon. Léon Bernard nous raconte par le détail l'opération renflouement. Dans le même numéro: un sculpteur canadien, Philippe Scrive, a conçu le pavillon de la France à l'Expo 67; Roméo Vachon, héros de l'aéropostale dans le nord du Québec; Nancy Greene, une grande championne de ski, et le centre de documentation d'études canadiennes-françaises à l'université de Montréal.

LA RÉDACTION



bon repas
bon repos
bon prix



bon voyage! à bon compte!

avec les tarifs rouge, blanc et bleu

Par le CN, vous voyagez à bon compte, surtout les jours de tarif Rouge! Et le confort du train est incomparable. Vous vous détendez dans un fauteuil moelleux, à dossier inclinable. Vous mangez dans l'ambiance d'un grand restaurant (le repas est inclus dans le prix du billet de voiture-lits ou de voiture-salon). Vous pouvez dormir dans un lit douillet. Demandez un exemplaire du calendrier des tarifs Rouge, Blanc et Bleu; il vous indique les jours où vous pouvez voyager à meilleur compte. Consultez l'agent de voyage accrédité par le CN ou le bureau des ventes du CN.

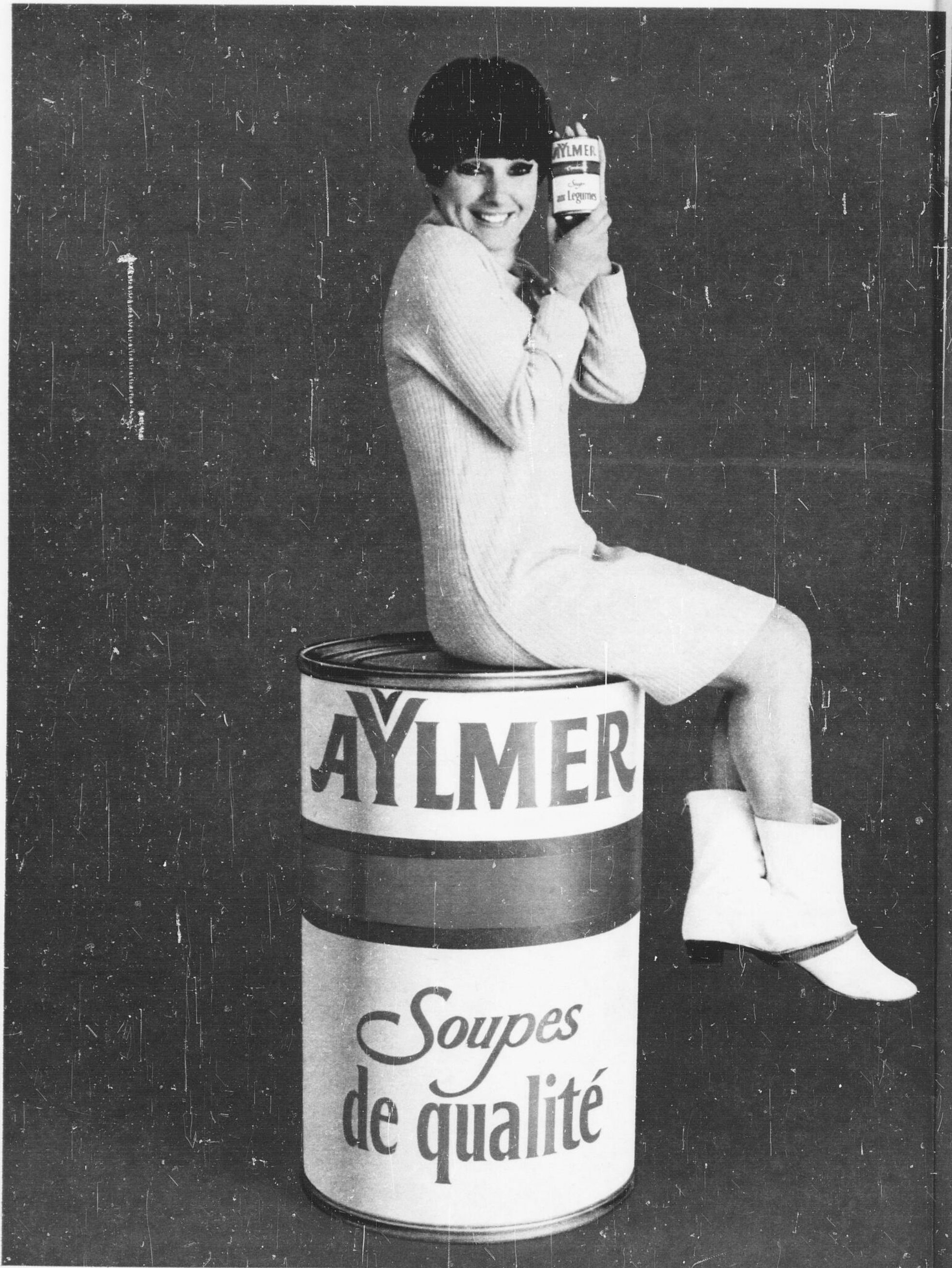


Exemples d'aubaines du tarif Rouge (en voiture-coach)

de Montréal à:

Moncton	\$12.50
Ottawa	\$ 2.90
Toronto	\$ 8.00
Winnipeg	\$23.00
Vancouver	\$43.00

CN



“D’la soupe Aylmer, moi j’trouve ça bon!”

Il faut faire la différence entre une soupe ordinaire et une soupe riche, au goût savoureux... une soupe Aylmer, naturellement!

Et rien de tel que les soupes Aylmer pour maintenir votre réputation de cordon bleu et faciliter l’élaboration de vos menus.

Aylmer vous offre 20 sortes différentes de soupes, de quoi contenter les gourmets les plus exigeants!

La soupe Aylmer est exactement le genre de soupe qui plaît aux hommes. Vous voyez ce que je veux dire... elle répond à l’idée qu’ils se font d’une bonne soupe.

*Oh!...
qu’elle est
bonne cette p’tite
soupe-là!*





Dans Dublin insurgé, des soldats anglais ont élevé une barricade de fortune, rue Talbot.

PÂQUES SANGLANTES

Il y a 50 ans, se jouait à Dublin le premier acte de l'indépendance irlandaise

EN SE PROMENANT rue O'Connell, à Dublin, où la prospérité éclate de partout, on a peine à se représenter ce lundi de Pâques 1916 qui a vu la naissance de l'Irlande moderne.

Pendant une semaine, les patriotes irlandais, qui venaient de proclamer la république, allaient se battre avec bravoure, sachant pertinemment dès le début qu'ils avaient perdu la partie.

Il est difficile de s'imaginer le centre de Dublin mis à feu et à sang. Tout est calme aujourd'hui dans les 26 comtés que compte l'Irlande et dans sa capitale. Le fait que les six comtés du nord, formant l'Ulster, demeurent étroitement liés à la Grande-Bretagne et à l'institution monarchique ne semble pas altérer la tranquillité de l'Eire.

La division actuelle de l'île d'Erin, considérée comme définitive par l'Ulster, n'a jamais été reconnue par le gouvernement de l'Etat libre d'Irlande. La Constitution de 1937 stipule précisément que le territoire national couvre l'île entière, mais que le gouvernement aura juridiction sur 26 comtés seulement jusqu'à l'intégration complète du territoire.

Dans les milieux officiels, personne ne s'empresse toutefois de traduire ce vœu dans la réalité. Seuls des incidents isolés rappellent à l'Angleterre et à l'Ulster que tous les Irlandais n'ont rien oublié. L'automne dernier, par exemple, un bâtiment de guerre britannique a été accueilli à coups de fusil tirés de la rive par des membres de l'Armée républicaine irlandaise, organisme hors-la-loi. Aux yeux de l'opinion publique, les trois hommes incriminés étaient des "désaxés".

Assez curieusement, l'attitude de la population locale était à peu près la même quand les rebelles de Dublin décidèrent le jour de Pâques de 1916 de s'attaquer à la puissante Albion. L'indifférence était presque générale devant la volonté d'indépendance de quelques-uns.

Les chefs de la rébellion formaient eux-mêmes un groupe assez hétérogène. Certains d'entre eux étaient de vieux révolutionnaires comme Tom Clarke, James Connolly et John MacDermott. Clarke avait passé 16



Vue de la rue Henry, à la fin des combats. Au fond, la colonne Nelson, qu'on a fait sauter récemment.

années dans les geôles britanniques pour avoir milité dans les rangs de l'organisation *Sinn Fein* autour de 1880. Connolly, chef syndicaliste et socialiste, avait, lui, levé sa propre armée du peuple pour hâter l'indépendance. MacDermott était un des plus vaillants organisateurs du mouvement de l'indépendance irlandaise, malgré sa santé précaire et une jambe infirme.

Il y avait aussi sir Roger Casement, fait chevalier pour services rendus au Foreign Office britannique, qui tenta d'obtenir de l'Allemagne les armes devant servir au soulèvement et de former une petite armée irlandaise avec les prisonniers de guerre détenus dans les camps allemands. Enfin, Padraic Pearse, poète, instituteur, professeur de gaélique, qui rêvait de redonner à l'Irlande sa grandeur passée.

Tous ces hommes étaient animés d'un idéalisme qui compensait leur manque de connaissances militaires et qui rendit l'insurrection possible. Quelques centaines de rebelles irlandais mal équipés, même jouissant de l'appui du peuple, ne pouvaient espérer remporter une victoire militaire contre la Grande-Bretagne. Mais un petit groupe d'idéalistes pouvait causer une effusion de sang qui servirait peut-être à soulever leurs compatriotes contre les oppresseurs étrangers.

A Pâques, en 1916, l'atmosphère en Irlande n'était pas à la révolte. Beaucoup d'Irlandais vivaient dans la pauvreté, mais l'époque de l'oppression physique et de la grande famine était depuis longtemps révolue.

La Grande-Bretagne avait promis à l'Irlande de lui donner le "Home Rule", c'est-à-dire un gouvernement autonome, quand la Grande Guerre finirait. La majorité des Irlandais n'en espérait pas plus en matière de liberté politique, et des milliers de fils d'Erin se battaient sur le continent aux côtés des armées britanniques. Ils étaient tous des volontaires, la conscription n'étant pas en vigueur en Irlande.

Les autorités britanniques permirent même aux nationalistes irlandais de former leurs propres unités, les volontaires et l'Armée des citoyens, et de les entraîner régulièrement. En haut lieu, on ne tint pas compte des avertissements répétés de la police, qui affirmait qu'on ne pouvait pas se fier à la loyauté totale de ces unités envers la Grande-Bretagne. Les fonctionnaires britanniques à Dublin se rendirent compte qu'on ne pouvait songer à les désarmer sans risque de provoquer une effusion de sang et ils se contentèrent par conséquent de demeurer sur leurs gardes en espérant que rien de grave n'arriverait.

Le lundi de Pâques de 1916, il apparut soudain évident qu'il y aurait du sang de versé. Une semaine ne s'était pas écoulée que 179 immeubles du centre de Dublin étaient en ruine; on dénombrait 1,350 morts ou blessés; et près d'un tiers de la population avait perdu tous ses biens.

Un fait beaucoup plus important pour l'avenir de l'Irlande s'était produit: l'insurrection avait cristallisé la détermination d'un peuple entier de se battre pour son indépendance.

Rien n'indiquait, au début, que les répercussions seraient si profondes. L'insurrection de Pâques était, quand elle éclata, une opération mal engagée.

Les différentes factions du mouvement révolutionnaire ne s'entendaient même pas sur l'opération elle-même. Les démarches entreprises par sir Roger Casement pour avoir l'appui des prisonniers irlandais en Allemagne se soldèrent par un échec lamentable. L'espoir qu'il avait d'obtenir 200,000 fusils et un nombre important de mitrailleuses de l'Allemagne fut également déçu. Les Allemands consentirent à envoyer seulement 20,000 fusils, 10 mitrailleuses et un million de cartouches.

Malheureusement pour les rebelles, les avisos de la Royal Navy arraisonnèrent le bateau allemand qui transportait les armes. Et Casement, qu'un sous-marin allemand avait déposé à terre, fut bientôt pris par les soldats britanniques.

On préparait depuis quelque temps déjà le soulèvement de Pâques bien qu'un grand nombre de nationalistes n'y voyaient qu'une révolte futile. John MacNeill, chef d'état-major des Volontaires irlandais, était parmi ceux-là. Il avait entendu parler par hasard du projet et avait fait parvenir des messages à tous les chefs de la rébellion pour les inciter à ne pas y participer.

D'autres, qui avaient approuvé l'insurrection, changè-

Suite à la page suivante



Si vous aimez prendre des photos... vous trouverez au Nouveau-Brunswick des clairs et des ombres ravissants

Un château sur le Rhin? Un repaire de bandit en Corse? Non pas, mais le Nouveau-Brunswick abonde en scènes pittoresques comme celle-ci, que vous passerez des moments bien agréables à croquer avec votre caméra ou à reproduire sur une toile. Chaque année, des vacanciers en nombre grandissant découvrent les agréments de cette province aux myriades d'attractions naturelles, baignée par la mer amie. Chaque année, amateurs de photos et adeptes de la détente, de la natation et des beaux paysages en portent avec eux des souvenirs inoubliables.

Partout où vous irez au Nouveau-Brunswick, vous trouverez quelque chose de différent à voir et à faire. Vestiges d'un passé historique; à Saint-Jean, Loyalist House et le Musée du Nouveau-Brunswick; la Tour Martello, avec tout ce qu'elle nous rappelle de la Guerre de 1812. A Fredericton, la Galerie Beaverbrook et ses peintures de renommée mondiale. De magnifiques églises, des rivières tranquilles qui serpentent à travers la campagne, des rapides aux tourbillons violents.

Venez prendre des bains de mer sur la côte est du Nouveau-Brunswick, où l'eau est la plus chaude de toutes les plages situées au nord de la Virginie—la température de l'eau s'y maintient en moyenne à 70° durant l'été! Que vous soyez débutant ou expert, vous aimerez jouer au golf sur les célèbres terrains du Parc National de Fundy et de St. Andrews. Il y a la pêche en eau douce et en eau salée. Il y a enfin ces merveilles du Nouveau-Brunswick: les Chutes Réversibles, la Côte Magnétique, le refoulement de la marée montante sur la rivière Petitcodiac.

L'hébergement est ce qu'il y a de mieux, dans les hôtels, motels, terrains de camping et de remorques. Quant à la population du Nouveau-Brunswick, d'expression française et anglaise, elle vous fera un accueil chaleureux. Venez nous rendre visite... nous vous attendons! "Connaissons Mieux le Canada".

GRATIS—NÉCESSAIRE DE VACANCES

Nouvelle carte routière et attrayants prospectus indiquant où vous loger ainsi que les attractions à voir.

Veuillez adresser mon nécessaire gratuit de vacances à:

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____

Poster A: N.B. Travel Bureau, Fredericton, N.B., Canada.

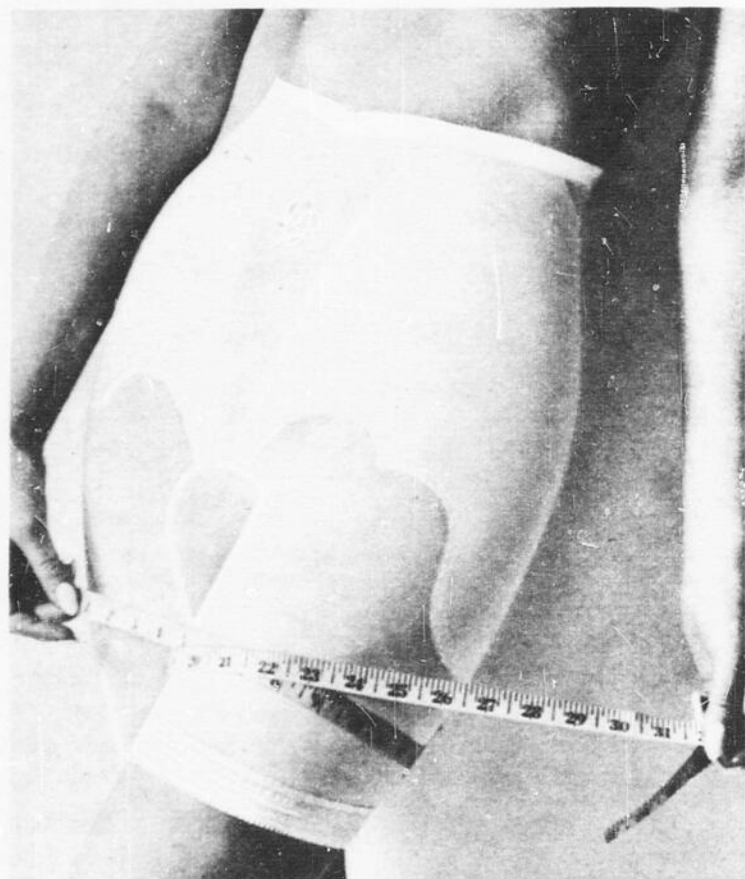
CN/613

YOUTHCRAFT... CONFORT HORS-SÉRIE!



"OPEN ENDS" À AJUSTEMENT HORS-SÉRIE à agrafe confortable à l'avant et agrafe réglable au dos

Adieu aux soutien-gorge à agrafes peu confortables à l'avant! Le confort intégrant Youthcraft fait toute la différence. Et, en plus de ce confort, vous jouirez de ce décolletage si chic. Vous aimerez "Open Ends"—en blanc ou chair, seulement \$4.



TAILLES HORS-SÉRIE EN "THI-SIZE"

A, B, C selon
la taille de votre jambe

Grâce au nouveau concept de tailles unique à Youthcraft, jamais plus vous ne sentirez vos cuisses "étranglées". Choisissez Thigh A pour cuisse mince; B, si moyenne, et C, si plus arrondie. Plus une apparence amincissante avec le superbe et léger Lycra*. En blanc seulement, \$12.50.

Youthcraft®

THE LOVABLE BRASSIERE COMPANY OF CANADA, LTD.
TORONTO 2B/SOUTIEN-GORGE/CEINTURE/CORSELETTES/CEINTURES-JARRETTES

L'ÉMEUTE DE DUBLIN

Suite de la page précédente

rent d'avis en apprenant que Casement n'avait pu obtenir des armes de l'Allemagne. Il était préférable, selon eux, d'annuler toute l'opération.

Les autorités militaires britanniques à Dublin, qui n'ignoraient pas ces dissensions, en conclurent que le congé de Pâques se passerait sans incident et relâchèrent leur vigilance habituelle. Beaucoup de soldats de la garnison étaient à l'hippodrome quand les rebelles entrèrent en action.

Le Conseil militaire révolutionnaire, que présidait Tom Clarke, s'était réuni la veille. Ses membres avaient décidé d'agir, malgré le manque d'armes et l'opposition de certains, mais les ordres contradictoires firent qu'un millier d'hommes seulement répondirent à l'appel aux armes.

La population de Dublin sentit confusément que ces hommes habillés de vert ne se borneraient pas cette fois à jouer au petit soldat. En plus de la Poste centrale, ils occupèrent une biscuiterie, une brasserie, l'immeuble du collège des chirurgiens, et plusieurs autres édifices publics.

D'après les réactions que suscita l'insurrection, il était évident qu'une infime partie de la population appuyait le recours à la violence, bien que personne ne mit en doute ses objectifs.

Il est même surprenant que les insurgés aient pu tenir aussi longtemps, avec si peu d'hommes et de munitions. L'issue des combats devint cependant une pure question de temps, après l'arrivée de milliers de soldats britanniques, appuyés par le tir de l'artillerie et des navires de guerre.

Le centre de la ville fut canonné systématiquement, même si les rebelles n'occupaient que quelques immeubles. A la fin de la semaine, ils résistaient encore en une dizaine d'endroits. Le samedi matin, la Poste centrale étant la proie des flammes, Pearse dépêcha une infirmière, Elizabeth O'Farrell, portant un drapeau blanc, au quartier général anglais. L'après-midi, l'insurrection était terminée.

Le dernier à se rendre fut le commandant Eamon de Valera. On peut excuser l'officier britannique qui reçut sa reddition de n'avoir pas reconnu dans cet individu dépenaillé qui lui tendait son arme le futur président de l'Irlande, dont le nom devait s'aurooler d'une gloire légendaire pour les Irlandais du monde entier.

LA population de Dublin, quant à elle, poussa un soupir de soulagement quand l'insurrection prit fin. Le centre de leur ville était en ruine. Beaucoup d'entre eux étaient privés de nourriture, tous les approvisionnements en vivres ayant été coupés durant les combats.

La population, somme toute, se montrait assez fière que les factieux aient pu tenir si longtemps. Cette considération superficielle accordée aux rebelles après coup devait bientôt se transformer en une solidarité totale à leur endroit et en désir non dissimulé de vengeance, quand la cour martiale britannique commença à rendre son verdict.

Or, c'est à ce moment même qu'il aurait fallu faire preuve de magnanimité. Le chef de l'Ulster, sir Edward Carson, lança lui-même un appel à la sagesse et à la modération.

Mais rien n'y fit. La Grande-Bretagne était en guerre contre l'Allemagne depuis 20 mois et subissait des pertes élevées. Les autorités militaires et civiles estimaient avoir été poignardées dans le dos par des gens dont ils défendaient la liberté en Europe. Les Britanniques se montraient peu disposés à la conciliation.

C'est par un communiqué laconique, publié le 3 mai 1916, que la population apprit avec stupéfaction que la cour martiale avait déjà siégé.

"Trois signataires de l'avis public proclamant la république irlandaise, P. H. Pearse, T. MacDonagh et T. J. Clarke, ont été jugés devant une cour martiale et condamnés à mort. La sentence ayant été officiellement sanctionnée, les trois hommes précités ont été passés par les armes ce matin."

Si ce communiqué avait été rédigé expressément dans le but de soulever l'indignation des Irlandais, on n'y aurait pas mieux réussi. L'annonce brutale que les patriotes étaient déjà exécutés, ne permettait plus d'appeler à la clémence du Parlement ou à la magnani-



La comtesse Markievicz, qui milita auprès des chefs de la révolte, fut internée.



Le poète Padraic Pearse, qui rêvait d'un pays libre, finit au poteau d'exécution.



Eamon de Valera, dernier des insurgés à se rendre, devint président de l'Irlande.



Sir Roger Casement essaya en vain d'obtenir des armes des Allemands. Il fut pendu.

mité de l'opinion publique britannique.

Une vague d'indignation déferla sur l'Irlande tout entière et s'amplifia chaque jour au fur et à mesure que de nouvelles exécutions étaient annoncées. A la date du 9 mai, 15 chefs de l'insurrection avaient été fusillés. James Connolly, grièvement blessé aux deux jambes et se tordant de douleur, fut transporté sur une civière à la prison Kilmainham, placé sur une chaise et fusillé. Sir Roger Casement devait être pendu plus tard pour trahison commise à l'étranger.

Le *Manchester Guardian* écrivit que les exécutions devenaient de véritables atrocités. Le grand dramaturge George Bernard Shaw qui, avec son humour habituel, regrettait que trop d'édifices laids aient été épargnés à Dublin, s'éleva contre ces exécutions brutales, alors que les insurgés auraient dû être traités comme des prisonniers de guerre.

Aux Etats-Unis, que la Grande-Bretagne espérait entraîner dans la guerre, la réaction fut également très vive.

DEVANT ces manifestations générales de réprobation, le gouvernement britannique fit mettre un terme aux exécutions. Eamon de Valera se trouvait parmi les dizaines de prisonniers voués à la mort qui eurent ainsi la vie sauve. Leur peine fut commuée en détention à vie. Plus de 1,800 hommes et cinq femmes furent internés dans les geôles anglaises.

La Grande-Bretagne avait fait preuve de compassion, mais trop tard. Les rebelles, que la majorité de leurs compatriotes considéraient au début comme des écervelés, allaient devenir des héros de la nation. Une forte proportion des Irlandais du Sud éprouvait maintenant une haine profonde et durable à l'égard de la Grande-Bretagne, si bien que la volonté d'indépendance nationale, si limitée auparavant, était désormais partagée par tous. Après plusieurs années de combat contre l'Anglais et une guerre civile, les Irlandais accédèrent enfin à l'indépendance qu'ils avaient tant désirée. Mais sans l'insurrection de Pâques et ses suites, la réalisation de ce vœu aurait été longtemps retardée.

A part quelques extrémistes, les Irlandais de la république se préoccupent peu aujourd'hui de la division de l'Irlande. C'est en fait une attitude réaliste, étant donné que la majorité protestante de l'Ulster (les deux tiers de la population) n'est aucunement disposée à envisager la réunion possible de l'Irlande sous la direction d'un gouvernement unique.

Si l'attitude de l'Etat libre d'Irlande est devenue très conciliante vis-à-vis la Grande-Bretagne, l'Ulster, elle, demeure vigilante en face de l'Irlande du Sud.

La Loge d'Orange reste une force politique et ses membres soutiennent encore que l'union avec l'Irlande entraînerait la mainmise de l'Eglise de Rome sur les affaires de l'Etat. Sans nier l'influence de l'Eglise, il s'agit là d'une déclaration sans grand fondement.

Fort heureusement, les raisons économiques qui peuvent motiver l'union des deux Irlande ne sont plus aussi urgentes. A l'époque de la division de l'île, le Nord industriel se trouva coupé du Sud agricole, déséquilibrant ainsi l'économie. Depuis sept ou huit ans, cependant, le Sud connaît un essor économique d'envergure à la suite de l'implantation de diverses industries nouvelles.

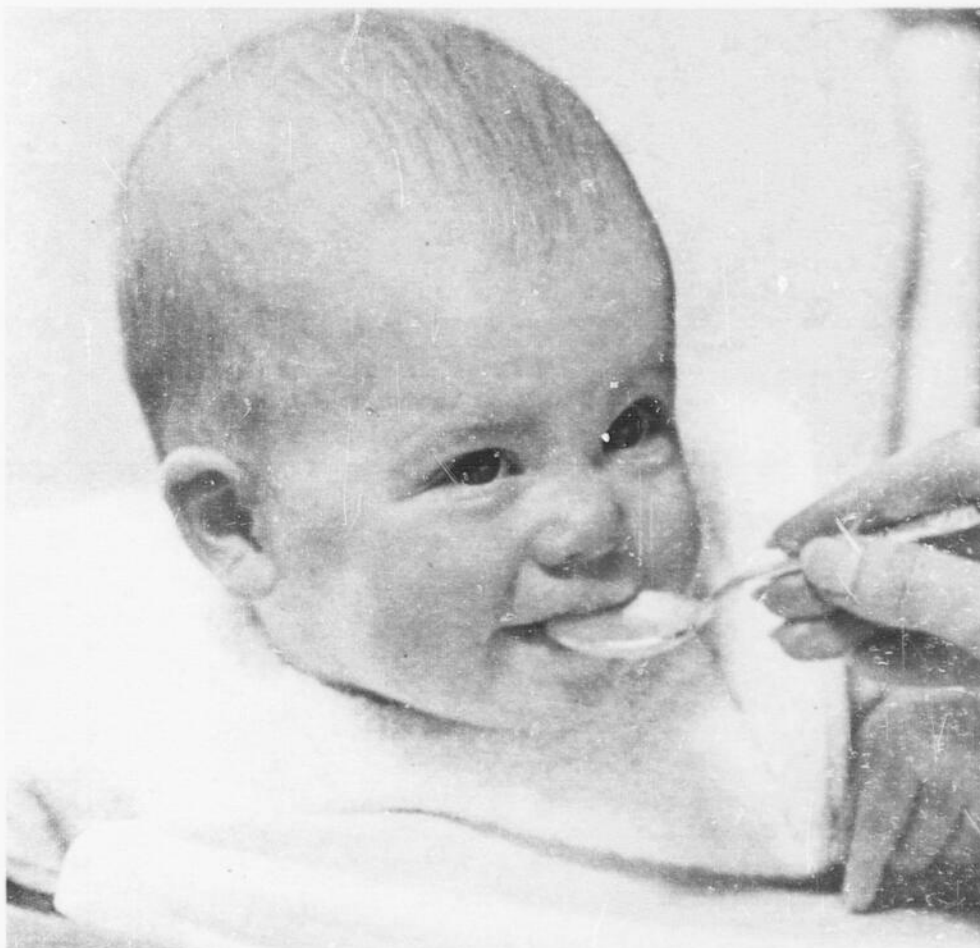
Cherchant à bénéficier d'intéressantes concessions fiscales (exemption d'impôt et de taxes pendant 10 ans sur les bénéfices réalisés sur les exportations), qui leur sont offertes, des entreprises britanniques, allemandes, américaines, canadiennes et autres ont construit des usines en Irlande.

Un accord commercial conclu récemment avec le Royaume-Uni devrait favoriser davantage encore cette expansion industrielle. D'ici dix ans, les deux pays auront créé entre eux une zone de libre échange.

Les temps ont bien changé et il reste peu de gens pour regretter la disparition des rancoeurs passées. Ce lundi de Pâques, la poignée de survivants de l'insurrection de 1916 se rendra comme chaque année à la Poste centrale de Dublin pour les cérémonies de commémoration. Mais elles seront bien vite oubliées et la vie de tous les jours reprendra bientôt ses droits dans l'Irlande nouvelle née des événements tragiques d'il y a cinquante ans. ◀



Qui offre à votre bébé cette délicieuse façon de prendre ses protéines?



Gerber... bien sûr!

La viande donne à votre bébé les protéines dont il a besoin pour sa croissance, plus du fer, de la thiamine (B₁), de la riboflavine (B₂) et de la niacine, ces trois éléments de l'indispensable vitamine B. Rien de surprenant à ce que la viande figure très tôt au menu de bébé... certains médecins la recommandent même comme premier aliment solide. Les viandes qui entrent dans la composition des viandes en purée et des viandes junior Gerber sont minutieusement choisies. Les viandes Gerber sont traitées pour en préserver toute la valeur nutritive sans nuire à leur saveur. Leur consistance onctueuse flatte agréablement l'appétit de bébé. Mais cette particularité ne caractérise-t-elle pas le soin exceptionnel qu'apporte une compagnie comme la nôtre au bien-être des bébés?

Nous nous occupons uniquement de l'alimentation des bébés.

Aliments Gerber pour bébés. NIAGARA FALLS, CANADA



Sculpture sur bois (Xe siècle) de Fudo Myoo, divinité protectrice qui, avec son épée et sa corde, vient en aide aux victimes du démon.

UN GRAND ART VENU D'ORIENT



*La plus grande exposition d'antiquités
japonaises jamais présentée en Amérique*



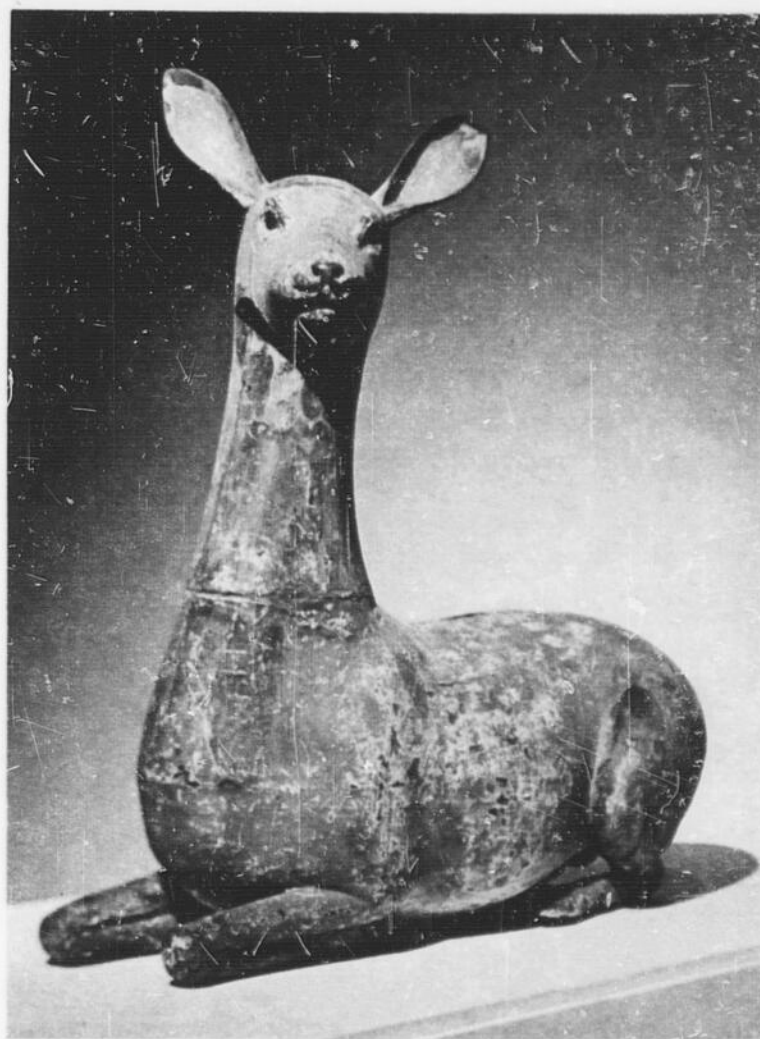
Peinture sur soie d'un moine indien, Zemmui, patriarche d'une secte bouddhique; il tient un parchemin d'écritures saintes (XIe siècle).



Cette armure de fer et de cuir (XIVe s.) était surtout utilisée pour impressionner l'ennemi. Les généraux la portaient au combat à cheval.



Le Bouddha guérisseur, sculpté au IX^e siècle dans un seul bloc de cyprès. Il a plus de cinq pieds de haut et tient un pot d'onguent.



Le cerf taillé dans le bois (XIII^e siècle) a des pattes articulées. Les shintoïstes le considèrent comme un animal sacré, messager de Dieu.

M. HENRY TRUBNER, conservateur des antiquités d'Extrême-Orient au Musée royal de l'Ontario, à Toronto, s'est rendu au Japon en 1964; en compagnie d'autres orientalistes nord-américains, il a fouillé de fond en comble des temples bouddhistes et des sanctuaires shintoïstes pour inventorier les divers objets d'art — statuettes, poteries, peintures et oeuvres de métal — qui décorent ces lieux depuis des siècles.

Travaillant de concert avec la Commission japonaise pour la protection du patrimoine culturel, M. Trubner et ses compagnons contribuèrent ainsi à l'organisation de la plus grande exposition d'antiquités japonaises à être présentée en Amérique du Nord. Aux pièces provenant des temples et des sanctuaires sont venues s'ajouter d'autres appartenant à des collections privées, dont celle de l'empereur lui-même, ou à des musées et institutions publics et privés.

Après Los Angeles, Détroit et Philadelphie, Toronto sera la dernière ville à accueillir l'exposition, du 29 avril au 5 juin, au Musée royal de l'Ontario.

M. Trubner, qui était alors attaché au musée de Los Angeles, a fait ses premières démarches auprès du gouvernement japonais en 1958, mais il a fallu sept années, plusieurs visites au Japon et le travail de centaines d'experts avant que la collection puisse finalement être montrée en Amérique du Nord.

La fragilité de certains objets a rendu particulièrement délicates les opérations de l'emballage et du transport. Il a été également nécessaire de maintenir les salles d'exposition au degré de température et d'humidité des salles japonaises.

La collection comprend en tout 161 sculptures, céramiques, objets de métal, peintures, costumes et des spécimens de calligraphie datant du VII^e jusqu'au XIX^e siècles.

La Commission nationale japonaise classe les objets d'art selon leur valeur et leur importance. Vingt-huit des pièces exposées sont classées trésors nationaux, ce qui signifie qu'elles ne peuvent quitter le Japon sans la permission du cabinet et du Premier ministre.

A défaut d'accueillir cette remarquable exposition au Québec, contemplons quelques pièces photographiées.



Créature divine, le phénix annonce l'avènement de souverains voués à un grand destin. Cette pièce en bois polychrome date du VII^e siècle.

LES MARK TEN EXTRA LONG SONT ARI

- BOUT FILTRE
- BOUT UNI
- AU MENTHOL

DE LONGUES CIGARETTES AU GOÛT DU TOM

TEN LONGUES RIVÉES!

COUPONS Mark Ten COUPONS



Nouvelles Mark Ten extra-longues. Un mélange de tabacs de Virginie de première qualité. Des coupons sur tous les paquets. Gardez-les. Vous pourrez choisir parmi des centaines de cadeaux de prix. Et il y a toujours les cigarettes Mark Ten de longueur normale.

TONNERRE... ET DES CADEAUX POUR TOUS!



LES BONS MOTS D'UN PRÉSIDENT

JOHN KENNEDY n'avait pas, comme on dit, la langue dans sa poche. Il aimait les formules lapidaires, les mots d'esprit et les remarques caustiques qui font sourciller l'interlocuteur. Le président n'était pourtant pas cynique, car même ses phrases les plus dures étaient teintées de sympathie.

Arthur Schlesinger, l'un de ses plus fidèles collaborateurs, montre cette facette de la personnalité du président dans le quatrième et dernier extrait de son étude intitulée A Thousand Days.

Voici, à bâtons rompus, quelques-uns des jugements de Kennedy sur les hommes de son temps.

La Rédaction



LE MATIN, le président lisait ses journaux comme font la plupart des hommes d'Etat. Un dimanche de 1962, il m'éveilla beaucoup plus tôt qu'à l'accoutumée pour me lire deux phrases d'un discours de Khrouchtchev.

— Ecoute bien, dit-il.

“Au plus fort de la crise cubaine, il y avait du soufre dans l'air. Ces militaristes qui se targuent de posséder des sous-marins armés de fusées Polaris pouvant attaquer l'U.R.S.S. feraient bien de songer que nous ne vivons plus dans des huttes de boue et que nous avons nous aussi des armes terribles.”

— Qu'est-ce que tu en penses?

J'étais à peine éveillé. Comme je n'osais donner mon opinion, Kennedy répondit lui-même à sa question!

— Le nègre de Khrouchtchev écrit des discours formidables!

Quand les magnats de l'acier ont voulu augmenter les prix de leurs produits, ils en ont pris pour leur rhume.

— Les hommes d'affaires? répliqua Kennedy à un intime, mon père m'a toujours dit qu'ils étaient des enfants de c... , mais je ne l'avais jamais cru!

La phrase fit le tour des salons et fut bientôt rapportée par toute la presse.

Quelques jours après, un journaliste demanda au président s'il n'avait pas un tantinet dépassé sa pensée. Kennedy réfléchit quelques secondes et expliqua que son père avait laissé tomber ce jugement sévère au cours d'une grève de l'acier, en 1937, alors qu'il servait sous Roosevelt.

— Il n'avait en tête que les magnats de l'acier et je dois avouer que je ne pensais pas à d'autres qu'à eux lorsque j'ai cité mon père, qui n'avait pas tout à fait tort.

L'industrie de l'acier ne pardonna jamais au président sa citation... et ses explications, d'autant plus qu'un peu plus tard, il répéta la même phrase devant Adlai Stevenson, ajoutant même:

— Je ne cite plus mon père là-dessus, car je souscris entièrement à son jugement!

“Je n'ai pas confiance en cet homme...”

Le 16 mai 1961, Kennedy fut reçu à Ottawa par le Premier ministre John Diefenbaker. Celui-ci, qui avait été fort à l'aise avec l'ancien président Eisenhower, ne savait pas sur quel pied danser avec Kennedy. La rencontre fut correcte, un point c'est tout.

— Je n'ai guère confiance en cet homme, m'avoua Kennedy par la suite. En fait, je ne l'aime pas, car je ne peux dire s'il est sincère.

Le président, qui souffrait d'un mal de dos continu à la suite d'une blessure de guerre, avait une autre raison de ne pas oublier sa visite à Ottawa. Quand on lui demanda de planter un arbre pour marquer son séjour, il leva quelques pelletées de terre en courbant le dos et se déplaça un muscle. La douleur persista durant des mois.

Suite page 28

Tous droits réservés © 1965 Arthur M. Schlesinger, jr.



**25 nouveaux appareils
de première classe.
De Philco** (la maison qui a pratiquement inventé les téléviseurs portatifs).

Avez-vous l'intention d'acheter un nouveau téléviseur portatif? C'est justement le moment. Voyez cette gamme hors pair des modèles Philco pour 1966 —et vous n'hésitez pas! Philco a beaucoup pour vous satisfaire. Vingt-cinq (25!) nouveaux téléviseurs, tous d'un modèle aussi chic qu'une présentation de mode. Le fonctionnement sûr des transistors. En outre, tous les formats d'écran les plus populaires: 21, 19 (y compris en couleurs!), 17, 12 et le modèle Passport de 9" qui est entièrement transistorisé. Ce petit bijou fonctionne sur batteries rechargeables, ou sur courant ordinaire, et son image possède la qualité

d'un appareil console, même si vous l'utilisez en bateau! Un autre point. Quand vous achetez un Philco, vous obtenez la première marque mondiale de téléviseurs portatifs. Prétention orgueilleuse? Bien sûr—mais elle est appuyée par la garantie la plus complète qui soit en fait de téléviseurs.

Une garantie d'un an sur toutes les pièces et de 90 jours de service gratuit en ce qui a trait à la main-d'oeuvre . . . sans aucune réserve.

Renseignez-vous auprès de votre détaillant Philco. Il vous fera voir que la qualité Philco vaut beaucoup plus que le prix que vous payez.

PHILCO

PHILCO VOUS DONNE



DES COULEURS PARFAITES

PHILCO CORPORATION OF CANADA LIMITED, DON MILLS, ONTARIO



le
soulier
qui
fait tourner
les têtes

L'élégance
dont la discrétion se remarque.

C'est le secret de Slater,
le secret des souliers souples et durables
de Slater.

C'est le secret de l'homme bien mis...
et bien dans ses "Custom Imperial"
ou ses "Imperial" de Slater.

Le secret de sa qualité:
fait à la main.



LE SPÉCIALISTE DE LA QUALITÉ
DEPUIS 1869

Slater

Les mille jours de Kennedy
Suite de la page 26

Harold Macmillan,
le favori
du président



De tous les hommes d'Etat, Harold Macmillan était le favori de Kennedy. Le président avait d'ailleurs un faible pour la politique de style britannique que Macmillan incarnait si bien. Le Premier ministre avait une allure patricienne, méprisait le formalisme et le protocole et montrait beaucoup d'indifférence à l'égard de ceux qui décochaient des flèches contre lui ou son cabinet. Dans les pires tempêtes — l'affaire Profumo par exemple —, Macmillan gardait son sang-froid. De son côté, l'homme d'Etat anglais admirait le courage du président, son sens profond de l'histoire, son mépris des clichés et son sens inné du ridicule.

Ces deux hommes étaient faits pour s'entendre.

— C'est parce que les bonnes choses de la vie nous unissent que nous pouvons discuter du pire, me dit un jour Macmillan.

“Que faire devant
un homme
comme de Gaulle?”



Le président de Gaulle a une solide réputation de trouble-fête, mais Kennedy n'a jamais partagé à son sujet l'opinion de plusieurs de ses contemporains. Le général comptait plutôt parmi ses héros parce qu'il avait rallié la France libre, libéré l'Algérie et appuyé les Etats-Unis sans détour au moment de la terrible crise cubaine.

— Et c'est un grand auteur! ajoutait toujours Kennedy.

Le président, qui trouvait de Gaulle très rancunier et jugeait même que ce défaut faussait parfois son jugement, n'abordait la politique française qu'après mûre réflexion, prenant conseil de tous ceux qui connaissaient de Gaulle, même d'André Malraux, ministre des Affaires culturelles de France.

Chaque fois que le général se montrait mesquin, Kennedy disait en haussant les épaules:

— Mais que faire devant un homme comme lui?

Il en vint à la conclusion que de Gaulle agissait avec logique dans le meilleur intérêt de la France et qu'à ses yeux, quelques frictions avec les Etats-Unis étaient souhaitables. Quand on reprochait à Kennedy son attitude trop conciliante vis-à-vis de Gaulle, il répliquait:

— Nous faisons tant d'efforts pour comprendre les Russes, qu'il est bien permis d'en faire un peu pour comprendre les Français!

Adenauer resta longtemps pour Kennedy un plus grand homme que de Gaulle:

— Il travaille pour le bien de l'humanité, tandis que de Gaulle ne pense qu'à la France...

Le président finit par reviser un peu son jugement et Adenauer y fut pour beaucoup. Le vieil homme d'Etat allemand avait la nostalgie de la belle époque, celle de Foster Dulles, alors qu'il exerçait un droit de veto virtuel sur toute la politique américaine. Malgré tout le respect que Kennedy lui portait, il n'aimait pas le voir piétiner ses plates-bandes.

Le président regardait Richard Nixon de haut et en parlait sans cesse d'un air amusé. Pour la deuxième rencontre des deux hommes à la télévision, Nixon avait exigé que la température du studio soit à 60 degrés. Est-ce parce qu'il avait froid que la NBC avait dirigé quatre projecteurs sur lui contre un seul sur Kennedy?

— Quand j'ai vu tous ces réflecteurs sur Nixon, dit le président, j'ai conclu que la NBC avait fait son choix!



“Castro a trahi sa propre révolution”

Aucun chef d'Etat n'a donné plus de mal au président que Fidel Castro. Pourtant, dans un ouvrage paru en 1960 et intitulé *The Strategy of Peace*, Kennedy s'était montré sympathique à la révolution cubaine et avait fustigé l'interminable dictature de Fulgencio Batista. Il pensait même que Castro eût été un autre homme, si Washington n'avait pas soutenu Batista aussi longtemps.

Qu'importe, Castro était son talon d'Achille.

— Fidel Castro a trahi sa propre révolution et transformé Cuba en satellite de Moscou, dit Kennedy en acceptant le lourd héritage de la politique américaine à l'égard des Antilles et de l'Amérique du Sud.

Les jugements du président sur les hommes politiques qu'il côtoyait étaient empreints d'humour et de malice. Lyndon Johnson, qu'on connaissait peu à l'époque, n'échappait pas à l'attention de Kennedy. Il en parlait avec admiration, mais d'un air toujours résigné.

Pour lui, le président actuel des Etats-Unis évoquait l'image du Texan qui se promène dans les bars et les salles de jeu avec un pistolet sur la cuisse et un as dans sa manche.

Adlai Stevenson n'était pas aussi facile à saisir. Avec lui, Kennedy perdait son latin. L'ancien candidat à la présidence ne lui facilitait pas les choses, car Kennedy le glaçait, si bien que celui-ci ne vit jamais l'autre à son mieux.

— Comment mesurer la valeur d'un homme que l'électorat a rejeté deux fois? Une victoire l'aurait peut-être catapulté vers les sommets.

“Avec Dean Rusk, on n'a rien sous la dent”

Rusk était le seul membre du cabinet que le président n'appelait pas par son prénom.

Kennedy fut toujours ébahi par l'habileté de Rusk à cerner les problèmes, mais il ne put s'habituer à ses hésitations devant les décisions à prendre. Convaincu que le président voulait lui-même orienter la politique extérieure du pays, Rusk n'osait pas trancher les questions. De son côté, Kennedy avait la nostalgie d'un homme qui serait auprès de lui ce que fut Acheson pour Truman ou Welles pour Roosevelt.

— Je ne sais jamais ce qu'il pense, disait le président. Avec Dean Rusk, je n'ai rien à me mettre sous la dent!

En 1960, pendant la campagne électorale, un juge de Georgie envoya Martin Luther King en prison. Harris Wofford, conseiller de Kennedy sur les droits civils, lui souligna que Madame King était enceinte, que la nouvelle de l'emprisonnement de son mari l'avait mise dans tous les états et qu'il serait de bon ton de lui donner un coup de fil.

Kennedy s'empressa de le faire.

Par la suite, le père de King annonça qu'il n'aurait jamais voté pour un catholique, mais que ce coup de téléphone à sa belle-fille lui avait fait changer d'idée.

— C'est un comble! Le père de Martin Luther King qui est bigot. Evidemment, chacun doit bien avoir un père, n'est-ce pas?

Kennedy sourit largement et son entourage pouffa de rire. Kennedy père n'était pas dans les environs... <

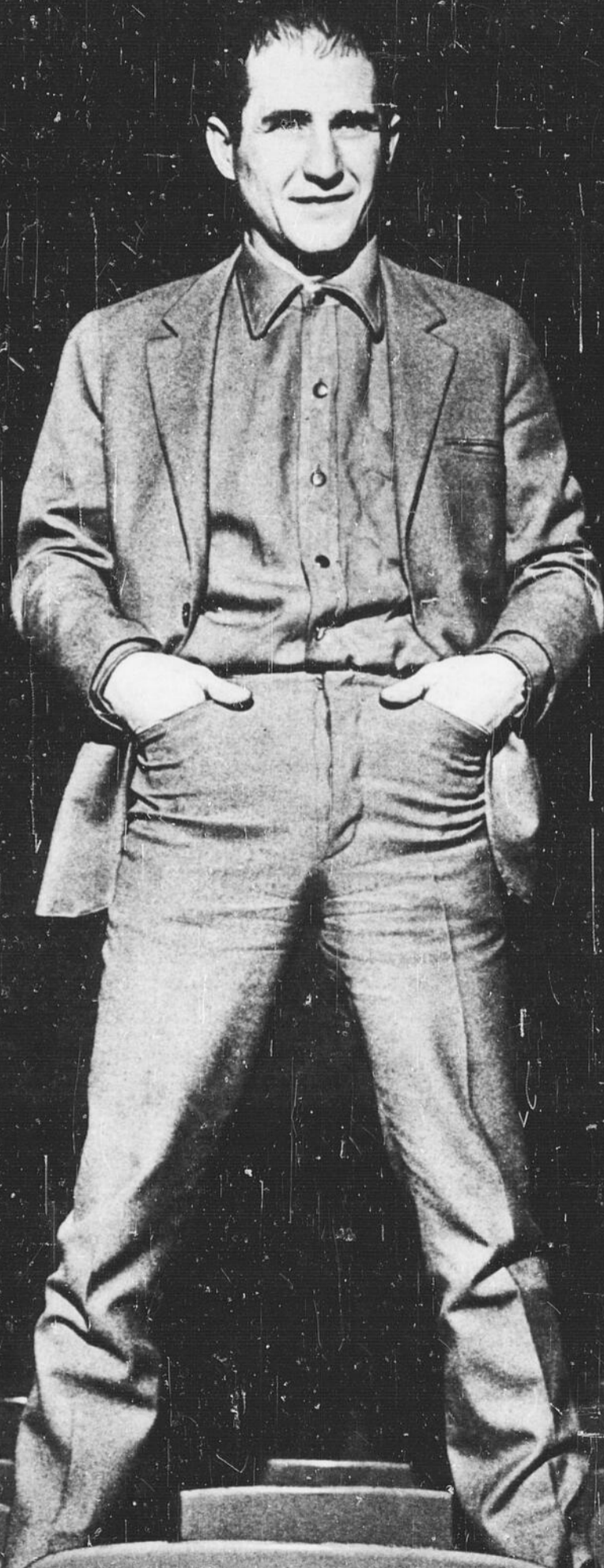


Roger Coggio, mille fois seul en scène

JE PRÉFÈRE LE

Texte et autres photos à la page 32

CINÉMA



Finie à jamais la corvée de la vaisselle...

...avec un lave-vaisselle électrique!

La vaisselle se fait vite: rangez-la dans le lave-vaisselle électrique et hop! c'est fini. Vous pouvez alors vaquer à des occupations plus enrichissantes.

La vaisselle se fait bien: l'eau chaude, amenée à un degré beaucoup plus élevé que ce que vos mains peuvent tolérer, lave la vaisselle à fond.

La vaisselle se fait à bon compte: le lavage de la vaisselle d'une journée complète pour une famille moyenne ne coûte que de 3¢ à 5¢... votre temps vaut beaucoup plus.

... **et vos mains restent douces:** l'appareil lave toute la vaisselle, sans même un rinçage préalable.



OFFRE SPÉCIALE

Profitez de l'intéressante offre spéciale qui vous est présentée du 1^{er} avril au 8 mai. A l'achat d'un lave-vaisselle électrique, vous pouvez obtenir en boni quatre très beaux verres en cristal taillé. Renseignez-vous auprès des marchands d'appareils électro-ménagers.

Hydro-Québec

MM130-1



Sa silhouette n'est pas réellement parfaite...



WonderBra fait toute la différence!

Sa silhouette n'était pas aussi "jeune" qu'elle l'aurait voulu. Elle chercha des vêtements de base à la fois amincissants et légers à porter... et elle découvrit WonderBra! □ Ce joli soutien-gorge en dentelle allongée et affine sa taille — et la rajeunit d'au moins cinq ans (voyez comme il fait une ligne gracieuse de l'épaule à la poitrine). □ Quant à la gaine-culotte, elle fait disparaître les bourrelets comme par magie grâce à ses panneaux ultra-fermes en LYCRA*. □ Peut-être aimeriez-vous — vous aussi — "améliorer" votre ligne. Dans l'excellente collection WonderBra, vous trouverez ce qu'il faut pour effacer toutes les petites imperfections. Renseignez-vous.

Soutien-gorge long "Fleur de Lis" de WonderBra, modèle 1667: \$7.50.

Gaine-culotte "Oblique" de WonderBra, modèle 901: \$16.00 (se fait aussi en lastex de nylon satiné, modèle 501: \$15.00). Ces deux modèles existent en noir et en blanc. WonderBra, Montréal.

*Marque déposée de Du Pont pour sa fibre spandex.

COGGIO

Suite de la page 30

par Pierre Desrosiers

"DU POINT DE VUE de celui qui veut vraiment élaborer une oeuvre, le cinéma est finalement beaucoup plus intéressant que le théâtre. Il fournit plus de possibilités, il permet mieux d'atteindre son but."

D'un cinéaste patenté, reconnu et célèbre, l'affirmation n'aurait rien de surprenant; venant de Roger Coggio, elle étonne, appelle des explications. Ce jeune comédien français est en effet l'auteur d'une des plus attachantes réalisations du théâtre français des dernières années: l'adaptation, la mise en scène et le jeu du *Journal d'un fou* de Gogol.

C'est en novembre 1962 qu'a lieu à Paris le départ de cette étonnante aventure. Depuis quelques mois, déjà, Coggio et Sylvie Luneau ont travaillé à mettre au point le texte d'adaptation scénique de la nouvelle de l'écrivain russe. Pour la télévision, d'abord, mais des contretemps surgiront et ce sera impossible; tant pis, ce sera au théâtre, et le jeune comédien de vingt-huit ans défendra l'unique rôle de la pièce.

Trois ans et demi plus tard, le *Journal d'un fou* achève sa tournée canadienne, a décroché en 1963 le prix Gérard-Philippe et le prix de la Jeune Critique, s'apprête à effectuer en octobre prochain une tournée américaine qui culminera, vers la fin décembre, par une première à Broadway. Et Roger Coggio, qui apprend fiévreusement l'anglais, parle en souriant d'une tournée possible en U.R.S.S. — en français.

Au total, donc, plus de mille représentations jusqu'à maintenant. Plus de mille spectacles solo devant des salles à conquérir minute par minute. Après quarante mois ininterrompus — et ça n'est pas fini —, on peut parler d'un triomphe et s'attendre à rencontrer un comédien heureux qui ne croit qu'au théâtre. Or il n'en est rien: heureux, certes, Coggio conserve tout de même ses préférences qui sont de diriger des comédiens plutôt que de jouer lui-même, et de les diriger à l'écran plutôt qu'à la scène.

"Fondamentalement, ma façon de concevoir le théâtre est... cinématographique. Dans le *Journal*, par exemple, j'ai construit une série d'épisodes rythmés par les éclairages, exactement comme au cinéma des successions d'images lentes donnent le sentiment du temps qui passe."

C'est donc avec enthousiasme que Coggio acceptera, après 300 représentations, la proposition de ce producteur venu le rencontrer en coulisses: porter le *Journal d'un fou* à l'écran. Et c'est ainsi que commença la seconde carrière de cette oeuvre. Cette fois, l'adaptateur-metteur en scène-comédien devenait cinéaste-acteur.

"Comme metteur en scène, directeur de comédiens, je préfère de loin travailler pour le film que pour la scène. Or, il me semble justement que ma vocation véritable est la mise en scène. Certes, comme comédien, le théâtre est plus satisfaisant: il est un défi à relever quotidiennement; mais il me semble que le sens d'une oeuvre réside dans sa construction, dans ce qu'on en donne au point de vue texte, au point de vue rythme, et que le véritable créateur — à part l'auteur — reste le metteur en scène. Au cinéma, cela est encore plus vrai qu'au théâtre."

Blond, mince, l'air volontiers timide, Roger Coggio garde de longs silences, réfléchit à chaque question, semble peser à l'avance sa réponse, et puis parle d'abondance, rapidement: "C'est simple: je puis aller, sans lassitude aucune, voir trois films par jour; et pourtant il arrive que je me fasse prier pour aller au théâtre. Pourquoi?"

La réponse n'est pas simple. Question de goût, bien sûr; mais de ce goût Roger Coggio a fait une carrière. Fils d'un ouvrier italien émigré en France, il naît à Lyon le 11 mars 1934. Milieu difficile: à quatorze ans, l'usine. Un an et demi plus tard, il n'a pas encore seize ans, c'est le grand départ: déterminé à devenir comédien, Coggio "monte à Paris". Trois ans à l'Ecole Charles-Dullin, un rôle dans *Avant le déluge* (film de Cayatte), quelques présences remarquées dans des téléthéâtres de la R.T.F.: en 1957, il entre au T.N.P. et y restera trois ans. Et, en 1962, c'est le *Journal d'un fou* à la scène, suivi un an après du tournage du film du même nom.

"Pour le film, j'ai choisi de faire vivre mon per-

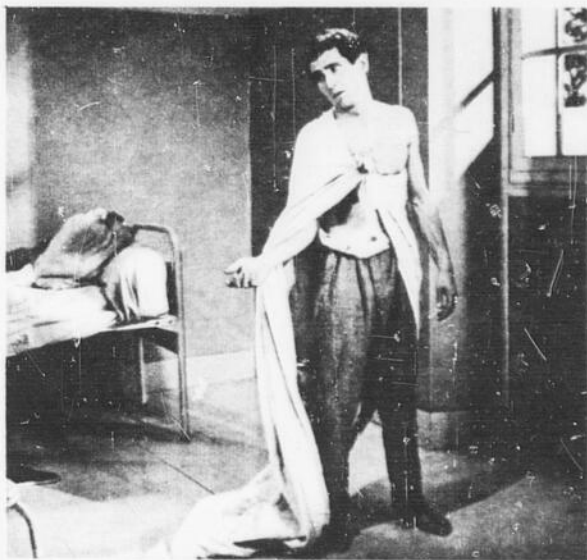
sonnage dans un univers contemporain. Le petit fonctionnaire russe du XIXe siècle est devenu le petit employé d'aujourd'hui. D'autre part, j'ai également adapté à notre époque le processus de thérapie que subit le héros: au lieu de camisole de force et de coups de bâton, c'est la neutralisation par comprimés et injections.

"De la sorte, le personnage devient contemporain de ceux qui le voient vivre et mourir. Mais il y a plus: le cinéma restitue l'homme dans son entier, le débarrasse de tout un rite agaçant de gestes, d'attitudes, qui ont leur effet dans l'esprit du spectateur de théâtre même si l'acteur essaie de jouer "naturel".

"Prenons Shakespeare, par exemple. Richard III, c'est un homme qui est roi. A la scène, dans la plupart des représentations, il y a là tout l'attirail de la royauté, les gestes, les trompettes, la couronne, et aussi cette longue tradition théâtrale qui fait que les rois sont les rois. Au cinéma, au contraire, le roi devient un homme, c'est-à-dire familier, seul avec lui-même, angoissé, près de nous. Il est devenu un être humain."

Roger Coggio est maintenant volubile. Un problème le hante: la responsabilité humaine, la fraternité humaine. Pour cela, le cinéma lui semble à la fois plus "indiscret" et plus chaleureux. Cette notion d'"indiscrétion", elle lui vient de chez Dullin: savoir, par-delà le texte appris par coeur, donner au spectateur l'illusion de la spontanéité. Le spectateur, la salle, pour Coggio homme de théâtre, c'est "le quatrième mur" de la chambre dans laquelle est enfermé son héros.

De là la fascination du cinéma. Car au cinéma les conventions sont disparues, la vie seule reste. Coggio parle de "la position d'indiscrétion du cinéma", cet



Roger Coggio, adaptateur, metteur en scène et unique acteur du *Journal d'un fou*, d'après Gogol.

oeil insensible auquel rien n'échappe et qui pourtant, grâce au cinéaste, sait choisir minutieusement ce qu'il faut montrer et l'angle sous lequel il faut le montrer.

"C'est une question d'éclairage, ne cesse-t-il de répéter. Dans le film du *Journal d'un fou*, l'univers dans lequel se débat le héros est infiniment plus cruel qu'au théâtre. Moins verbal, les choses y ont leur poids, tout y peut être montré, l'abrutissement même de l'aliéné est obtenu par des moyens modernes qui se révèlent encore plus effroyables que les vieilles méthodes."

Le *Journal d'un fou*, joué par Roger Coggio, poursuit donc, depuis deux ans, une carrière double: théâtre, cinéma. Dans les deux cas, cependant, un problème commun que Coggio a résolu pour ainsi dire par l'absurde mais qui continue de le tracasser: les relations entre le metteur en scène et le comédien. Dans le cas du *Journal*, le même individu était à la

fois l'un et l'autre; de la sorte, unanimité sans ombres entre directeur et acteur! Mais ailleurs? ailleurs que dans un spectacle solo?

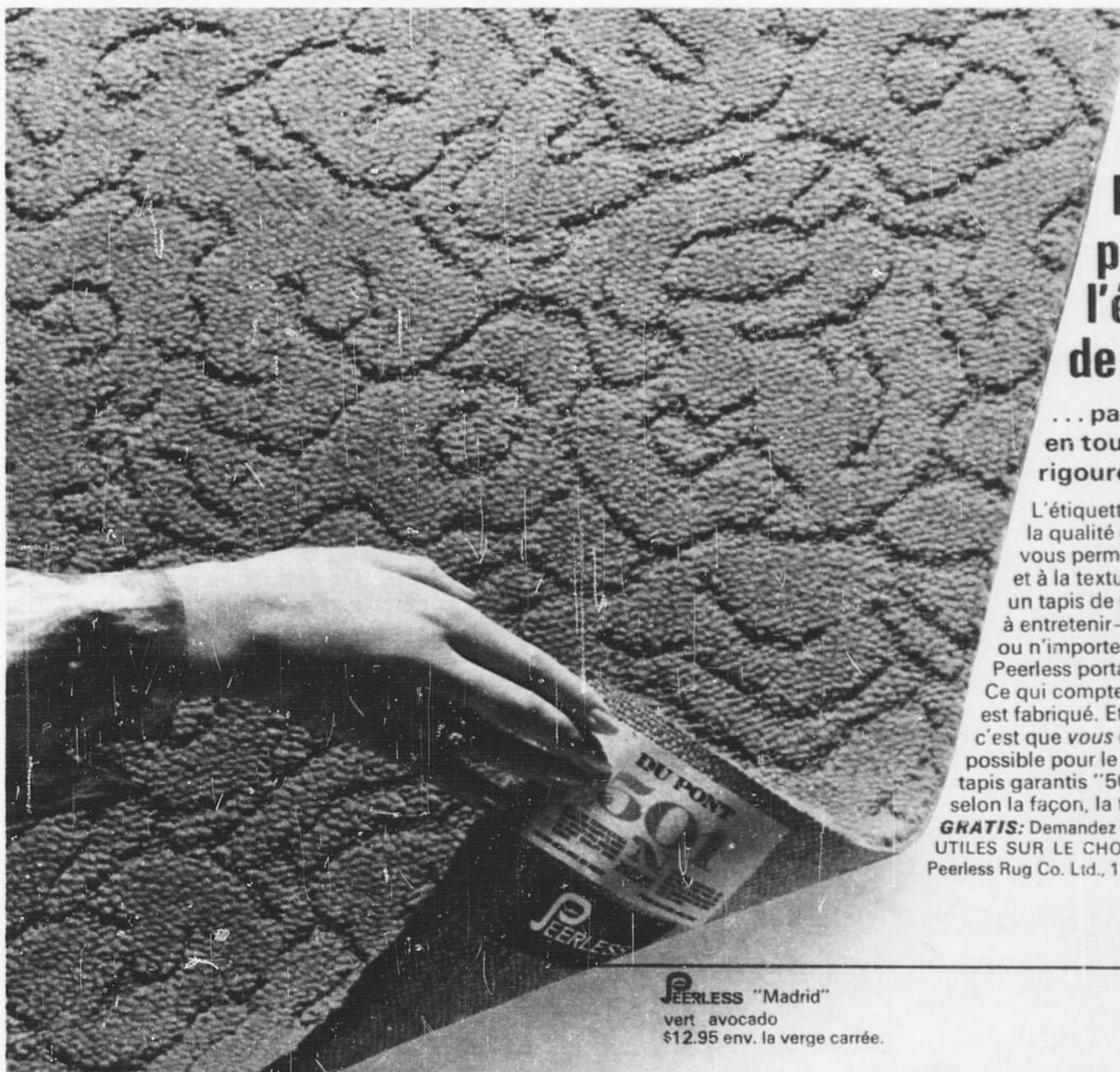
"A m'entendre parler de l'importance de la mise en scène, on serait porté peut-être à penser que je néglige l'acteur. Tout au contraire, j'estime que l'acteur reste essentiel au cinéma comme au théâtre; je ne crois pas au "cinéma-vérité". Mais là où je proteste, c'est dans les rapports qui existent en général entre le metteur en scène et ses interprètes qu'il considère plus ou moins comme des objets manipulables à volonté.

"L'acteur ne crée plus, de nos jours, au cinéma. Il est une chose au même titre que l'élément de décor filmé en même temps que lui. Ma position là-dessus est qu'il existe un art, très difficile bien sûr, de faire rendre à l'acteur une interprétation qui aille plus loin que son physique ou l'angle de ses prises de vue. La direction d'acteur me semble à l'heure actuelle la faiblesse la plus marquée du cinéma français."

A trente-deux ans, un jeune metteur en scène de théâtre se laisse tenter par l'aventure du cinéma. Parce qu'il a d'abord obtenu les succès que l'on sait, parce qu'il s'agit du Roger Coggio du *Journal d'un fou*, l'événement vaut d'être noté. Présentement à l'affiche dans la métropole, le *Journal d'un fou* (le film!) est remarquable à plus d'un égard. Verrons-nous bientôt un autre Coggio sur nos écrans?

Pour l'instant, il faudra attendre. New York, d'abord, accueillera le comédien; ensuite, peut-être Moscou, Léningrad...

Et Roger Coggio confie qu'on lui a demandé, à l'Exposition universelle, Place Ville-Marie, de revenir à Montréal assurer une mise en scène en 1967. Les films? après-demain, bien sûr! ◀



Pourquoi ce tapis de nylon Peerless porte-t-il l'étiquette "501" de Du Pont?

... parce qu'il est conforme en tout point aux normes rigoureuses de Du Pont!

L'étiquette "501" de Du Pont garantit la qualité du tapis que vous achetez et vous permet de ne penser qu'à la couleur et à la texture. Cette étiquette désigne un tapis de nylon ultra-durable et facile à entretenir—le "Madrid", par exemple, ou n'importe quel autre tapis de nylon Peerless portant l'étiquette "501".

Ce qui compte, c'est la façon dont le tapis est fabriqué. Et, pour Du Pont, ce qui compte, c'est que vous obteniez la meilleure qualité possible pour le prix que vous payez. Les tapis garantis "501" coûtent de \$8 à \$16 la verge, selon la façon, la texture et la densité du poil de nylon.

GRATIS: Demandez la brochure de 16 pages "RENSEIGNEMENTS UTILES SUR LE CHOIX DES TAPIS", en écrivant à: Peerless Rug Co. Ltd., 1121 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, Qué.

PEERLESS "Madrid"
vert avocado
\$12.95 env. la verge carrée.

DU PONT CARPET NYLON



un nom qui mérite votre confiance

Une mode si féminine et douce... c'est Modess*



GRÂCE À LA NOUVELLE MODESS, IL EST MERVEILLEUX
D'ÊTRE UNE FEMME... N'IMPORTE OÙ, N'IMPORTE QUAND.
Aucune autre serviette ne vous assure la double protection de la nouvelle
Modess avec son Modofilm* parfaitement étanche, qui lui est exclusif.

A l'avenir... ce sera Modess*

Johnson & Johnson

*Marque déposée © J&J '66

Perspectives au féminin

Des hommes bien...



La mode masculine, qui s'en occupe? Les maîtres tailleurs la créent, les vedettes de cinéma l'imposent et les femmes l'empruntent. Là aussi il y a trafic d'influence comme en politique, vol d'idées comme chez les inventeurs.

Bien sûr que j'ai volé aux hommes ma veste et mon pantalon. Ces messieurs m'ont tellement rebattu les oreilles avec leur costume rationnel, fonctionnel et confortable que je n'ai pu m'empêcher de lorgner enfin de leur côté. Mais j'ai trouvé des trous dans ce fameux costume devenu presque un mythe. Commode la chemise à huit boutons? Pratiques les cols à deux baleines, la cravate coincée entre deux basques étroites, les vestons à poches multiples hérissés de boutons? Allons donc!

Si j'ai fait l'expérience du tailleur pantalon, volé en pleine connaissance de cause au costume masculin, j'ai su l'améliorer de haut en bas. Soyons honnête: c'est à un homme — tailleur de surcroît — que j'en dois les principales modifications. Mais c'est à moi qu'il doit d'avoir eu le courage d'exhiber son costume en pleine rue.

Vous croyez que c'est facile? Essayez vous-même! Je vous certifie que les commentaires iront bon train. Avec mon air de bête curieuse descendue en ville, on m'a sifflée d'un côté à l'autre de la rue — des gens grossiers il va sans dire! — et un policier m'a même offert un cigare:

— Cigare, madame!

Haussant les épaules, prête à injurier le chauffard qui, ayant failli m'écrabouiller, me lance, goguenard: "Allez, p'tit gars!" j'ai heureusement gardé mon assurance des meilleurs jours. Lorsqu'on possède un peu du nerf de la guerre, de l'argent à soi, il faut s'habiller en conséquence!

Sans crier haro sur mon pantalon, l'homme de mon cœur, magnanime, se dit: "C'est une toquade qui lui passera!" Oh! pour lui plaire, je continuerai de porter des robes si étroites qu'il faut marcher à pas menus, si ajustées qu'on peut à peine digérer, si décolletées que ses yeux louchent — trop. Mais ce

qu'il n'a pas encore compris, c'est que, pour moi, le pantalon, c'est un parti pris et quand j'en adopte un, je le défends jusqu'au bout; ainsi font les femmes bien nées!

Et puis, je vais vous avouer une chose. A force de voir mon ensemble veste pantalon bien coupé dans un tweed très beau, il se lasera peut-être de se faire habiller sans mot dire par un vendeur négligent, d'entrer dans une boutique pour acheter distraitemment ce qu'il lui faut. Il n'avouera jamais porter le gilet "parce qu'avec... je suis plus beau!" mais je l'ai surpris l'autre jour en train de dire à un copain: "Ce costume te va rudement bien, qui te l'a fait?" suivi d'un: "Et ta cravate, où l'as-tu achetée?" Oubliant toute prudence, il m'a même demandé l'adresse de mon tailleur.

Vous verrez, mesdames, grâce à nous les hommes apprendront qu'une apparence soignée n'est pas incompatible avec la virilité, et que la féminité n'est pas une question de vêtement. Sans nous, que feraient-ils, les *pôvres*?...

... et des femmes nues!

Que deviendrions-nous si la mode même la plus réussie demeurerait à jamais inchangée, si la femme d'hier ne paraissait pas aussitôt démodée, et celle d'avant-hier, ridicule? C'est une question que je me pose à chaque saison nouvelle.

Je me demande aussi par quelle aberration j'ai pu porter des jupes froufrouantes qui crissaient au moindre mouvement et me faisaient ressembler à un dirigeable, supporter les tailles de guêpe qui m'empêchaient de prendre un seul verre d'eau, m'habiller en haricot, en tulipe, en sac, en pyramide, me métamorphoser — sautant heureusement quelques lettres de l'alphabet — de A jusqu'en Z...

Comment ai-je pu aimer "ça", moi qui adore cette petite cosmote casquée de cheveux courts et chaussée de bottes blanches que nous offre maintenant Courrèges. Sur cette silhouette se penchent les stylistes: cela ne s'était pas vu de-

puis le New-Look Dior: vers quelle année donc? Et de sévères sociologues déclarent que la mode est devenue pour les femmes un moyen de manifester et prouver leur existence dans une société dominée par des valeurs masculines. De si sages propos et de si nobles espérances vous font accepter avec le sourire et un haussement d'épaules à peine agacé les remarques de l'homme d'esprit sur vos bottes de majorotte ou vos pieds de plâtre!

Chaque saison, cette confrérie bizarre, un peu retorse que sont les couturiers, invente une forme neuve à laquelle une fois encore toutes les femmes se soumettent. Cette année, on nous propose la ligne dite "cloche"... Eh bien, tant pis, je m'incline d'avance, j'aurai, vous aurez, nous aurons l'air cloche!

Ce qui m'effraie, je vous le dis en confidence, c'est qu'arrive le moment où nous ne pourrions ressembler ni à des lampions, ni à des haricots, ni même à des dodécagones. L'autre jour, lisant Plutarque (eh oui, je fréquente les philosophes depuis qu'on les publie en livre de poche!), j'ai compris qu'une menace pesait sur nos têtes. Le savant homme dit en effet:

"Pour en finir avec tous ces préjugés acquis sur la femme, Lycurgue avait ordonné que les jeunes femmes prendraient part, nues, aux processions publiques, comme les jeunes gens, et qu'elles danseraient aussi et chanteraient leurs cantiques en cette tenue tandis que les hommes seraient autour d'elles à les regarder et à les écouter. Et il n'y avait rien de honteux dans la nudité des femmes, car tout libertinage en était exclu." Si totalement exclu, ajoute le philosophe, que les hommes vivant entre eux ne visitaient leurs épouses qu'en service commandé et pour le bien de l'Etat.

Si le vêtement cessait d'être une parure, le monokini une vaste blague, si les hommes abandonnaient ces préjugés ridicules qui les hantent sous le cuir chevelu, que deviendrions-nous, pauvres femmes libérées? Et nues...

Nicole Charest

DIX, CENT, MILLE FEUILLES

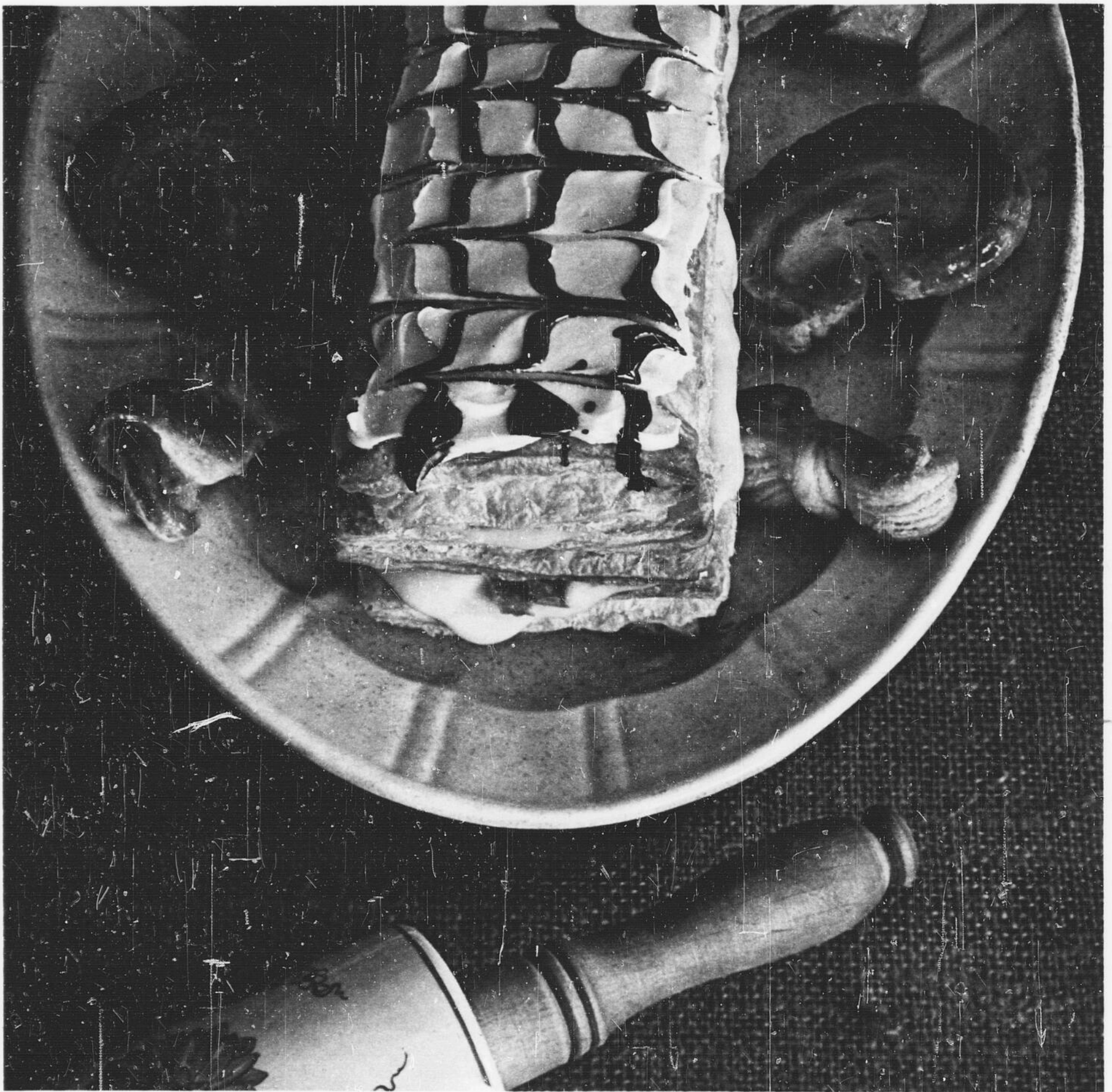


Photo Perspectives

Les mille-feuilles sont préparés d'une seule pièce; on coupe ensuite la pâtisserie en morceaux de 2 pouces. Les garnitures sont faites de la même pâte.

IL N'EST pas question de vous le cacher, le feuilletage n'est pas facile à faire. Il faut y mettre de la patience et de la minutie. Mais quel plaisir, ensuite, de servir une si délicate friandise!

On m'a demandé, tant et plus, de publier une recette de pâte feuilletée qui soit absolument sûre! J'ai travaillé pendant des semaines pour mettre au point la recette que voici. Suivez scrupuleusement les indications et vous réussirez même si vous n'êtes qu'un pâtissier amateur. Voici donc des mille-feuilles. La même recette de pâte peut servir à faire d'autres feuilletés.

PÂTE FEUILLETÉE

1 tasse de beurre doux	½ cuil. à thé de sel
1¾ tasse de farine à tout usage, tamisée	½ tasse d'eau glacée

Pétrir le beurre sous un jet d'eau très froide ou dans un bol d'eau glacée pour le rendre mou et malléable sans le faire fondre. Tapoter et écraser le beurre, avec les mains (vos mains doivent être froides; passez-les à l'eau glacée) pour en faire sortir toute l'eau. Mettre 2 cuil. à table de ce beurre dans un bol à mélanger refroidi.

Façonner ce qui reste de beurre en une galette d'environ 8 x 6 pouces et de ½ pouce d'épaisseur. Envelopper de papier ciré et refroidir au réfrigérateur pendant 1 heure.

Ajouter la farine et le sel aux 2 cuil. à table de beurre

et faire refroidir au réfrigérateur ainsi que le mélangeur à pâtisserie et que le rouleau à pâte.

Retirer le bol du réfrigérateur peu avant que la galette de beurre ne soit suffisamment refroidie. Couper grossièrement les 2 cuil. à table de beurre dans la farine. Ajouter l'eau glacée, peu à la fois, en mêlant rapidement avec une fourchette. Pétrir la pâte dans le bol jusqu'à ce que toute la farine soit absorbée. La pâte sera raide et un peu sèche.

Mettre la pâte sur une planche enfarinée et la pétrir 100 fois. La refroidir au réfrigérateur.

Remettre la pâte sur la planche enfarinée et la rouler en une abaisse d'environ 16 x 12 pouces. Essayer de garder les coins de l'abaisse bien carrés en les étirant délicatement pendant le roulage.

Suite page 38



“Fais beaucoup de soupe, maman. Jacques veut manger ici.”

Quel enfant peut résister à l'arôme d'une dinde qui cuit? Et si les petits—et les grands—aiment tant le goût de la dinde, faites-leur plaisir: servez souvent la nouvelle Soupe Lipton Dinde et Nouilles.

La Soupe Dinde et Nouilles de Lipton, c'est un bouillon riche et doré fait de dindons tendres et dodus. Plus un assaisonnement inspiré. Plus des

petites nouilles aux oeufs, fines et rondes.

Comme d'habitude, c'est vous qui la faites cuire la première fois. Chez vous. Pas question de réchauffer du tout cuit d'avance.

La Soupe Lipton Dinde et Nouilles met tout le monde en appétit parce qu'on la fait chez soi, comme une vraie soupe maison.

Quand la soupe est bonne, c'est de la Soupe Lipton.

Poulet et Nouilles • Potage St-Germain • Crème de Poulet
Tomates et Légumes • Boeuf et Nouilles • Soupe aux Pois
Suprêmes de Poulet • Dinde et Nouilles • Poulet et Riz
Champignon • Tomate • Oignon • Potage Parmentier





Faites-la vous-même... avec
le mélange à pizza Gattuso

En quelques minutes, obtenez une pizza fraîche, épicée à point, chaque fois que votre famille en aura envie. Goûtez à la vraie saveur de la cuisine italienne. Très économique aussi... une boîte de mélange Gattuso suffit pour préparer 2 pizzas de 9" de diamètre en quatre mouvements.

1. Ajouter de l'eau à la farine et bien mélanger.
2. Étendre la pâte sur 2 tôles circulaires.
3. Verser la sauce sur la pâte, et saupoudrer de fromage râpé.
4. Ajouter selon vos goûts, des champignons, des anchois, des olives, etc., et cuire au four pendant 15 minutes.

Exigez-la à votre magasin d'alimentation.



MÉLANGE À PIZZA

Gattuso

SI C'EST GATTUSO... C'EST SI BON!

Déposer la galette de beurre au centre de l'abaisse (voir photo No 1), replier celle-ci par-dessus, tout autour, et en soudant bien les bords ensemble (voir photo No 2). Envelopper de papier transparent et faire refroidir au réfrigérateur pendant 1 heure.

Rouler la pâte en un rectangle d'environ 8 x 15 pouces (voir photo No 3); travailler rapidement en faisant aller et venir le rouleau fermement jusqu'au bout de l'abaisse mais sans la dépasser.

Plier la pâte en trois en ramenant, sur le tiers central de l'abaisse, la partie de celle-ci la plus éloignée de vous; rabattre par-dessus le tiers de l'abaisse le plus près de vous (voir photo No 4). Cela constitue un tour. Après avoir fait pivoter la pâte sur la table, afin de pouvoir la rouler en sens inverse, lui donner un deuxième tour, c'est-à-dire la rouler et la plier exactement comme vous venez de le faire. Si la pâte n'est plus suffisamment froide après 1 tour, la remettre au réfrigérateur. Généralement, on refroidit la pâte tous les 2 tours.

Envelopper de nouveau de papier transparent et refroidir au réfrigérateur pendant 1 heure. Donner 2 tours à la pâte et refroidir encore pendant 1 heure. Donner 2 autres tours (6 tours en tout) et faire refroidir pendant 1 heure. Toujours s'assurer, avant de commencer un tour, que le morceau de pâte plié en trois est placé, sur la table, l'un des bouts ouverts vous faisant face.

Mille-feuilles

Rouler la pâte en une abaisse de 20 x 10 pouces et de 1/8 de pouce d'épaisseur. Couper les bords bien droits, avec un couteau tranchant, réchauffé. Couper cette abaisse en deux, dans le sens de la longueur. Passer une plaque à l'eau froide courante et y disposer les bandes de pâte en laissant autant d'espace que possible entre elles. Faire refroidir au réfrigérateur pendant 30 minutes.

Chauffer le four à 425° et cuire les bandes de pâte pendant 15 minutes. Abaisser la température du four à 350°, retourner les bandes de pâte et continuer la cuisson pendant une période de 15 à 20 minutes. Retirer de la plaque et laisser refroidir. Avec un couteau à lame dentelée, fendre chaque bande en deux, horizontalement, de façon à former 4 longues galettes. Disposer une de ces galettes dans un plat et la recouvrir de crème à la vanille. Recouvrir d'une deuxième galette et d'une couche de crème à la vanille.

Recouvrir la troisième galette de crème à la vanille; poser dessus la quatrième galette et la recouvrir de glace à la vanille. Faire fondre 1 carré (1 once) de chocolat non sucré avec 1 cuil. à thé de beurre, au-dessus d'eau très chaude. Laisser couler un peu de ce chocolat, du bout d'une cuillère à thé, en 3 lignes horizontales, tout le long de la pâtisserie. Avec un cure-dents, faire des lignes transversales à travers la glace à la vanille et le chocolat, à 1/2 pouce d'intervalle et chaque fois en direction opposée. Disposer ces 2 galettes sur les 2 premières et faire refroidir pendant plusieurs heures. Couper en morceaux de 2 pouces avant de servir. (De 8 à 10 portions)

Crème à la vanille

1/4 de tasse de sucre	1 tasse de lait
1 cuil. à table de féculé de maïs	1 jaune d'oeuf, légèrement battu
1/4 de cuil. à thé de sel	1 cuil. à table de beurre
	1 1/2 cuil. à thé de vanille

Mêler le sucre, la féculé de maïs et le sel, dans une petite casserole. Ajouter le lait, petit à petit et en brassant jusqu'à ce que ce soit lisse. Cuire à feu moyen, en brassant constamment, jusqu'à ébullition. Laisser bouillir pendant 1 minute et retirer du feu.

Ajouter au moins la moitié de ce mélange (très chaud) au jaune d'oeuf, petit à petit et en brassant. Remettre le tout dans la casserole et faire bouillir pendant 1 minute, en brassant constamment. Retirer du feu. Ajouter le beurre et la vanille et laisser refroidir, en brassant de temps à autre.

Glace à la vanille

2 cuil. à table de beurre ramolli
1 tasse de sucre en poudre, tamisé
Approximativement 1 cuil. à table de crème
1/2 cuil. à thé de vanille

Mêler tous les ingrédients en utilisant suffisamment de crème pour donner à la glace la consistance voulue.

POUR BIEN RÉUSSIR LE FEUILLETAGE

● Faut-il ou ne faut-il pas pétrir la pâte avant d'en envelopper le beurre? C'est un sujet controversé. Je vous conseille de la pétrir 100 fois pour lui donner plus de corps, la rendre plus facile à manipuler et empêcher le beurre de s'y infiltrer.

● Tout doit être très froid. Travaillez dans une chambre fraîche et faites refroidir tous les ingrédients et tous les ustensiles. Même vos mains doivent être froides.

● Travaillez rapidement mais avec soin pour que le beurre ne s'infilte pas dans la pâte. L'air emprisonné entre les couches de pâte est ce qui, pendant la cuisson, la fait gonfler.

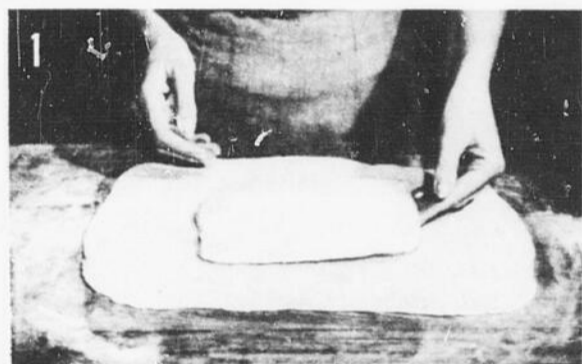
● Si, pendant le travail, la pâte se réchauffe et devient molle, remettez-la immédiatement au réfrigérateur.

● En abaissant la pâte, donnez des coups de rouleau rapides et fermes.

● Coupez la pâte avec un couteau bien aiguisé ou une roulette à pâtisserie, l'un ou l'autre passé à l'eau chaude. N'étirez pas la pâte avec le couteau; faites une coupure nette.

● Après avoir taillé la pâte, refroidissez-la de nouveau avant de la faire cuire.

● Chauffez bien le four avant d'y glisser la pâte. Une chaleur très vive est nécessaire au début de la cuisson pour que la pâte gonfle bien.



Déposez la galette de beurre au centre de l'abaisse.



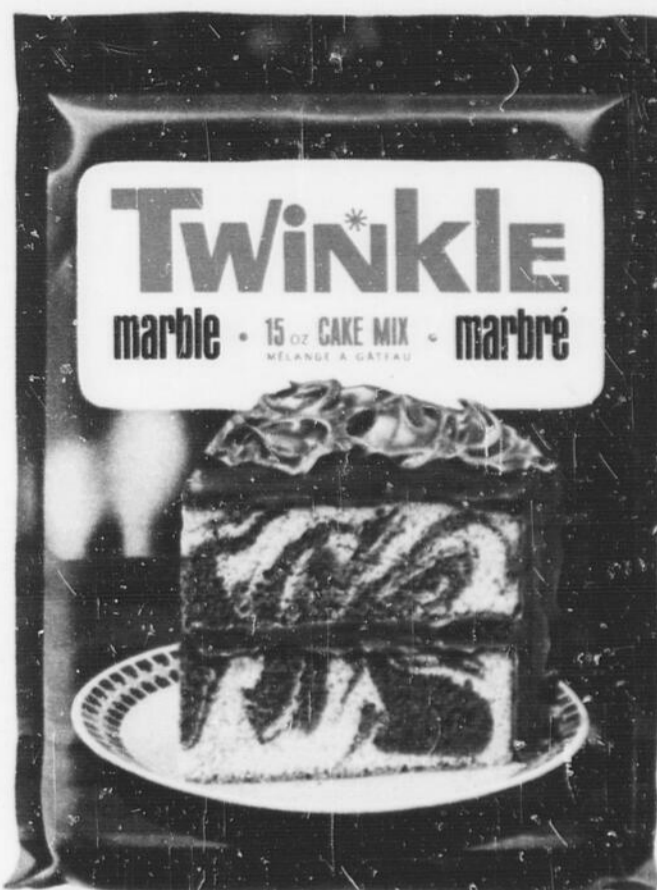
Repliez l'abaisse sur le beurre et soudez la pâte.



Faites, de nouveau, une abaisse de 8 x 15 pouces.



Repliez la pâte en trois, également. Cela s'appelle donner un tour à la pâte. Il faut six tours. ◁

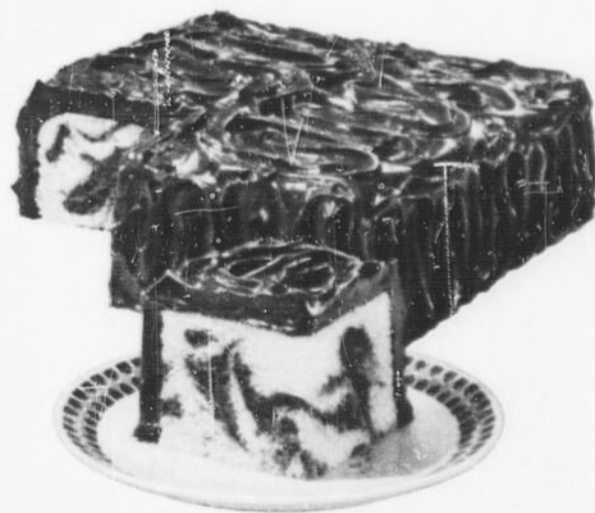


Quoi de nouveau pour vous dans le nouveau sachet Twinkle?

Beaucoup plus d'ingrédients. Vous obtenez 50% plus de mélange dans un sachet Twinkle que dans l'un ou l'autre des principaux sachets de mélanges. Chaque sachet donne un beau gros gâteau simple pour toute la famille ou un délicieux gâteau étagé.

Beaucoup plus de saveur. Vos gâteaux ont infiniment plus de saveur parce que chaque mélange Twinkle vous offre les meilleurs ingrédients qui soient. Le tout pour environ la moitié du prix d'un mélange présenté dans une boîte luxueuse.

Goûtez dès aujourd'hui à l'un des mélanges Twinkle offerts dans un nouveau sachet. Choix de 14 savoureux desserts.



blanc • chocolat • carrés au chocolat • orange • cerises-amandes • ananas • bananes • noix de coco • gingembre • macarons • biscuits chauds • doré • chocolat foncé • marbré

Twinkle le mélange à la saveur fabuleuse

Pour savoir reconnaître un bon soulier d'enfant, lisez ceci!

La cambrure contient une pièce d'acier, de sorte que la voûte du pied est fermement soutenue jusqu'au moment d'acheter une chaussure plus grande.

La semelle est faite en DVP résistant qui ne laisse pas de marques sur les parquets et les linoléums.

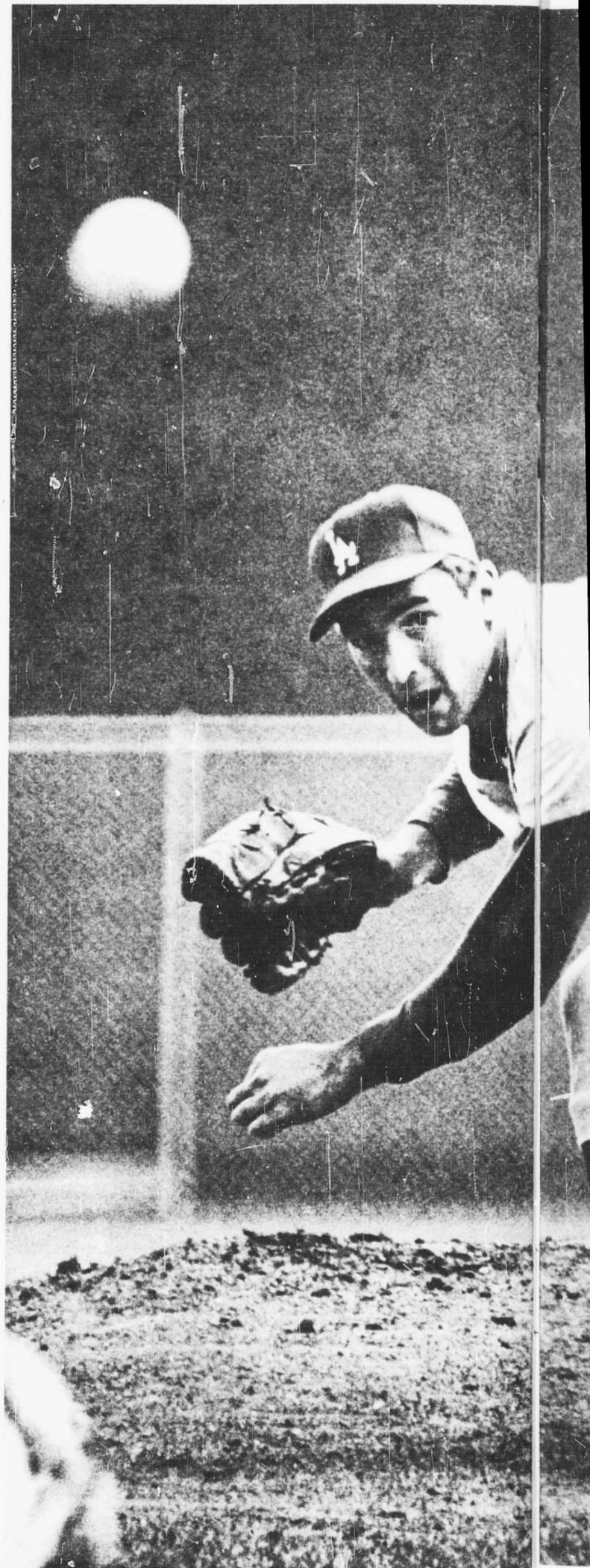
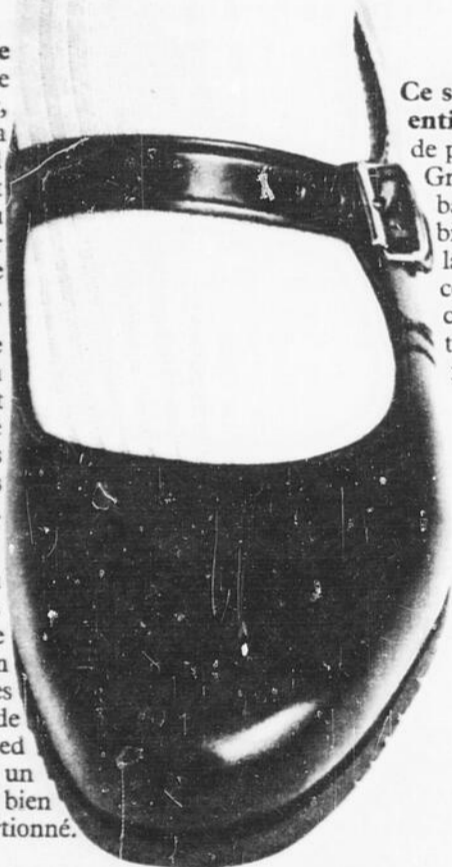
La forme carrée du bout du soulier n'est pas simplement une fantaisie: c'est l'un des moyens les plus logiques de fournir au pied qui grandit un espace bien proportionné.

La partie d'une chaussure qui résiste le moins à l'usure, c'est le bout de la semelle. Braves l'a renforcé d'une bande de laiton.

Braves a renforcé le contrefort— cette partie arrière d'un soulier qui se déforme généralement la première—puis l'a imperméabilisé, de sorte qu'il ne peut plus s'écraser.

Ce n'est pas tout: la marque Braves offre 27 modèles de jolis souliers comprenant toutes les variétés de pointures afin que vos enfants puissent porter des chaussures de la bonne longueur et de la bonne largeur, à des prix qui s'échelonnent de \$5.99 à \$7.99. Maintenant que vous savez comment reconnaître une bonne chaussure d'enfant, adressez-vous à un marchand de souliers Braves. Il reconnaîtra en vous un acheteur averti.

Ce soulier est entièrement doublé de peau souple. Grâce à la coupe basse, le pied est bien aéré et, grâce à la doublure en peau, ce soulier sans couture garde toujours sa forme.



Andy
O'Brien
et le Sport



Walter Alston dévoile à Andy O'Brien (ci-dessus) les petits secrets de la septième partie de la série. Ci-contre, Sandy Koufax à l'oeuvre.

La série mondiale 1965

LES DESSOUS
DE LA
7e PARTIE

CHAQUE sport a ses jeux de coulisse et tous les amateurs souhaiteraient souvent être dans la peau du pilote afin de tout savoir.

Les rédacteurs sportifs sont encore plus curieux. Ils regarderaient par les trous de serrure, si c'était permis.

Quand je suis allé au camp d'entraînement des Dodgers de Los Angeles, je n'ai pu résister à la tentation de connaître les petits secrets de la dernière partie de la série mondiale 1965, que les Dodgers ont gagnée 2 à 0 contre les Twins du Minnesota.

Pourquoi, par exemple, Wally Alston avait-il choisi d'envoyer Koufax dans la mêlée, alors que ce dernier venait tout juste de lancer? Dans la cinquième manche, qu'avait dit Alston à son lanceur au moment où celui-ci se rendait au monticule?

Si vous aviez eu Alston devant vous, auriez-vous résisté à la tentation de le bombarder de questions? Moi non plus.

Les joueurs professionnels, qui se

Suite à la page suivante

INCOMPARABLES

DEUX NOBLES

LIQUEURS



La Grande
Liqueur Française

Bénédictine

La liqueur d'après-dîner
fabriquée depuis plus de 400 ans
à Fécamp, France

Une liqueur au goût
plus sec

B et B
BÉNÉDICTINE BRANDY

La saveur exquise de la Bénédictine
mariée au superbe bouquet
du Cognac

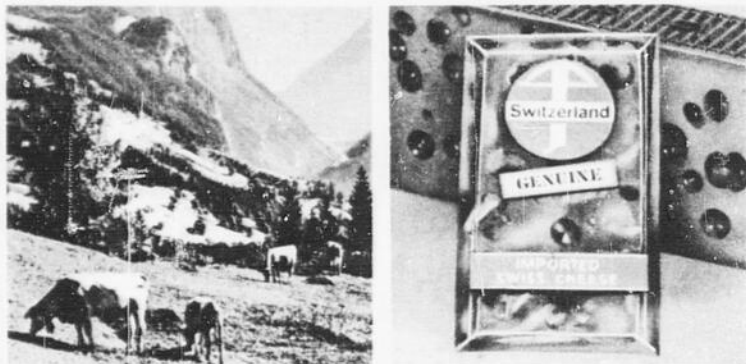


BÉNÉDICTINE
Marques déposées en France et à l'Étranger
CONTENTS 36 OZ. 3 DR. 50 ML.



B AND B
Made by
Bénédictine S.A. FECAMP (France)
CONTENTS 36 OZ. 3 DR. 50 ML.

L'authentique fromage suisse n'est fabriqué qu'en Suisse



...naturellement

Il n'existe pas de fromage au monde tel le suisse de Suisse. Il a une unique et riche saveur de noisette bien à lui. Il est si différent de tout autre fromage que vous devriez l'essayer.

Pièce de collectionneur

Cette tasse en fine porcelaine, de 2 3/4" de hauteur, oeuvre d'artisans suisses, est enrichie d'une délicate scène du Zurich du 16e siècle. Vous pouvez obtenir tasse et soucoupe, une valeur de \$3.00, pour seulement \$1. Envoyez vos nom, adresse, un paquet vide ou la pelure de fromage suisse de Suisse, avec \$1 pour chaque ensemble.

Swiss Mart, P.O. Box 2424, Toronto, Ontario

Swiss Mart, P.O. Box 2424, Toronto, Ontario—Veuillez m'envoyer les Tasses et Soucoupes Suisses indiquées ci-dessous, à \$1 l'ensemble payé d'avance.

Zurich Berne Lucerne Bâle Genève Lugano
Un total de ensembles. Chèque Mandat d'argent pour \$ ci-inclus.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____

P _____ L'OFFRE SPÉCIALE EXPIRE LE 30 SEPT. 1966

Voici le cours d'anglais
"pas comme les autres"
grâce à la nouvelle méthode

audio-contrôle

DE L'INSTITUT DU BILINGUISME

Votre interprète



Jean Coutu

*L'enregistreuse de contrôle permet à l'élève de comparer sa prononciation avec celle du professeur sur les disques-maîtres.

LE LABORATOIRE-MAISON COMPREND :

- une enregistreuse de haute qualité de marque "symphonic"
- un album-discothèque de 20 disques de 12"-33 1/3 tours, scellés hermétiquement, garantis pour la vie
- l'endos des pochettes des disques reproduit les textes français et anglais comprenant : règles de grammaire, vocabulaire, verbes et conversation
- Les cours sont enregistrés par Jean Coutu, vedette internationale du cinéma, de la TV et de la radio



INSTITUT DU BILINGUISME P-23-4-66
2161 rue Valois, Montréal 4, Québec. (tél: 527-0116)

Je désire avoir plus de renseignements concernant les cours d'anglais par la nouvelle méthode AUDIO-CONTRÔLE.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Comté _____
Téléphone _____ Age _____ Occupation _____
Meilleur moment pour m'atteindre est à _____ heures

LA 7e PARTIE

Suite de la page précédente

font un point d'honneur de ne rien révéler avant une partie, parlent très librement par la suite s'ils ont remporté la victoire et si leurs petits stratagèmes ont bien fonctionné.

Des millions d'amateurs de baseball ont suivi à la télévision la dernière partie de la série mondiale et les plus chanceux l'ont vue des estrades. Ni les uns, ni les autres n'ont su ce qu'avait dit Alston à Koufax, à la cinquième manche, après l'arrêt miraculeux de Jim Gilliam aux dépens de Versailles.

— Ce que j'ai dit? Presque rien! Depuis quelques minutes, Koufax exagérait sa "motion" et j'ai craint qu'il ne se fatigue trop vite. Je l'ai prévenu de ménager ses forces.

— C'est tout?

— C'est tout!

Je n'ai pu m'empêcher de sourire. Quand je pense à tous les commentateurs qui ont cherché des explications compliquées et fait mille sup-



Le jeu clé la septième partie: Jim Gilliam, des Dodgers, saisit une balle derrière le troisième coussin pour mettre fin à une poussée des Twins.

positions lorsqu'ils virent Alston sur le terrain.

Et Roseboro qui ne finissait plus de donner des signaux à son lanceur? Pourquoi avait-il tant de difficulté à s'entendre avec Koufax sur le choix des lancers?

— Pour tromper les Twins!

Dès la première manche, le gros John Roseboro constata que les balles courbes de Koufax n'avaient pas de précision. Il faudrait donc s'en tenir à la balle rapide, mais envoyer une courbe de temps à autre pour tenir les frappeurs en alerte. Quand le choix des lancers est aussi limité, les frappeurs découvrent vite le pot aux roses, le défaut de la cuirasse, à moins de jouer au plus fin avec eux. C'est ce qu'ont fait Roseboro et Koufax.

Après chaque signal, Roseboro hochait la tête, mais si Koufax ne répétait pas tout de suite le même geste, c'est que le signal n'était qu'une feinte. Le véritable suivait. De cette façon, toute l'équipe savait à quoi s'en tenir, sauf les Twins.

À la cinquième manche, lorsque

Minnesota réussit à placer deux hommes sur les sentiers avec un seul retrait, Versailles cogna une flèche en direction du champ gauche et Gilliam la cueillit comme par miracle juste au-dessus du troisième coussin. Un coup de chance!

Gilliam n'est pas d'accord. C'est l'expérience et la finesse qui lui ont permis de voler un coup de deux buts à l'adversaire.

À ses deux premières apparitions au bâton, Versailles avait cogné des fausses balles dans le champ gauche et Jim avait remarqué qu'il essayait de capitaliser sur la fatigue de Koufax. Au lieu de se préparer à plonger du côté droit — comme il l'eût fait en d'autres circonstances —, il a fait l'inverse et son intuition sauva la partie.

Pour revenir à Alston, je pense que tous admettront que son choix de Koufax pour la dernière joute fut une surprise. Son lanceur étoile avait remporté la cinquième partie et blanchi les Twins, mais Drysdale, qui avait lancé la précédente, était beaucoup plus reposé. Evidemment, le dossier de Koufax dans les séries mondiales a de quoi faire réfléchir: 1.07 point compté contre lui avant la partie décisive contre les Twins: .88 après. Qui dit mieux?

Alston n'y a même pas pensé.

"J'ai envoyé Koufax au monticule par mesure de prudence. Dans une partie de cette importance, il faut réfléchir plus longuement au choix du lanceur de relève qu'au choix du débutant. Si j'avais envoyé Drysdale dans la mêlée, Koufax aurait joué second violon. Il a toutes les peines du monde à le faire, parce qu'au lieu de se détendre dans l'enclos de pratique, il se raidit et devient nerveux. On ne fait pas appel à un lanceur de relève si l'on ne sent pas la soupe chaude. Koufax n'est pas à son mieux dans des situations difficiles, car il a du mal à maîtriser les coups retenus.

"Ce n'est pas tout.

"Si Drysdale avait commencé la partie, que j'aie eu à le remplacer par Koufax pour avoir ensuite recours à un frappeur de relève, Koufax n'aurait pu terminer la partie. Avec Drysdale, j'évitais le problème, car il cogne aussi dur que bien des frappeurs d'urgence."

En dernier ressort, Alston préférerait un gaucher, car les Twins n'ont pas le bras aussi long contre les lanceurs gauchers.

Pendant la joute, le pilote tire-t-il toutes les ficelles?

J'ai failli n'en rien croire lorsque Alston m'a avoué n'avoir donné aucun signal à ses joueurs durant toute la septième partie de la série mondiale.

Wally part du principe que les joueurs sont mieux placés que lui pour découvrir les faiblesses de l'adversaire ou sa stratégie. À l'occasion, il saisira un signal de l'ennemi et le transmettra au lanceur ou au receveur, mais rien de plus.

Pour Alston, la stratégie ne s'improvise pas. Quand la première balle est lancée, que les joueurs se débrouillent! Lui, il a fait son travail. ◀



DU PLAISIR & DE L'EXERCICE... *pour toute la famille*

Quel sport combine mieux le plaisir à l'exercice en plein air que le cyclisme? Bien sûr, les bicyclettes sont pour les enfants. Mais elles sont pour les grands enfants aussi! Et C.C.M. possède une large gamme de bicyclettes 1966 (actuellement 48 différents modèles) pour chaque membre de la famille — depuis les tricycles pour enfants jusqu'aux tandems, la "bicyclette conçue pour deux."

La C.C.M. est la bicyclette par excellence qui

ALLEZ VOIR VOTRE CONCESSIONNAIRE C.C.M. SANS TARDER

offre le plus de plaisir — celle que vous possédez peut-être lorsque vous étiez petit. Revivez ces heures de plaisir en achetant la C.C.M.!

Chaque C.C.M. offre une garantie illimitée par écrit sur chaque bicyclette que vous achetez. Préparez donc dès maintenant... un été plein de joies et d'exercice avec la C.C.M. pour tous les membres de la troupe. Joignez-vous au groupe et partez tous en bicyclette.



ASSUREZ-VOUS QUE VOTRE PROCHAINE BICYCLETTE PORTE BIEN CETTE ÉTIQUETTE...

GARANTIE PERMANENTE

C.C.M.

... sans aucune limite de temps

C.C.M.

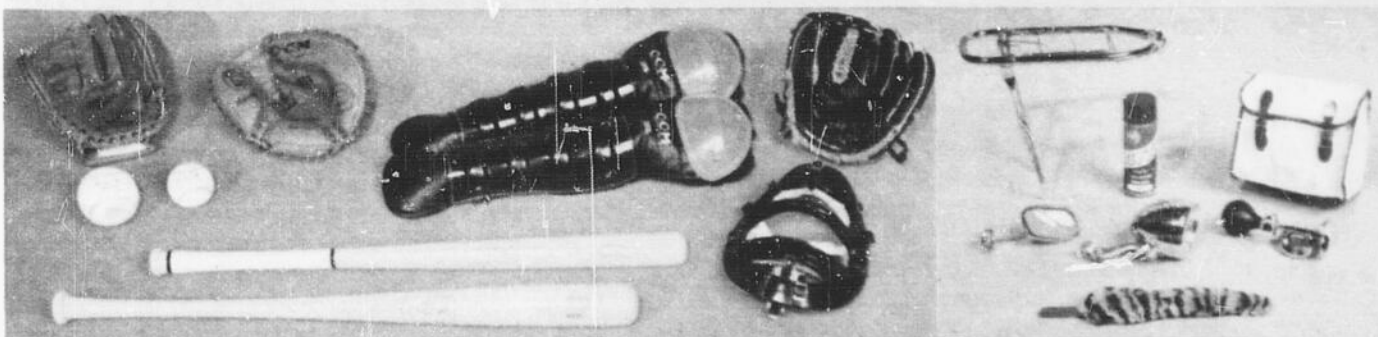
Division de Levy Industries Limited



EN HAUT (de gauche à droite), Impérial pour hommes, Impérial pour fillettes, Tandem Impérial, Joycycle Super De Luxe.
EN BAS (de gauche à droite), Rambler-Scrambler, Bicyclette de sport Impérial pour dames, Catalina, Grand Prix.



Fiez-vous à **C.C.M.** pour les meilleurs équipement et accessoires de sport



Choisissez ce qu'il y a de mieux — pour la balle molle et le baseball... l'équipement C.C.M. gants, bâtons, balles, coussins, équipement protecteur de première qualité.

Vous trouverez, chez le concessionnaire C.C.M., tous les accessoires dont vous désirez pour votre bicyclette. Allez lui rendre visite... Vous ne le regretterez pas!

VISITEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE C.C.M. AUTORISÉ...

PIÈCES, ACCESSOIRES & SERVICE D'UN OcéAN À L'AUTRE!





La tête huppée, l'oeil guilleret, tel est le macareux de l'île Solander. Il faut se méfier de son puissant bec, qui lui a fait donner le nom de perroquet de mer.

Le macareux bêtement pris au filet

Gros bec et tête de linotte

par David Hancock

L'ÎLE SOLANDER, à première vue, n'est pas très engageante. Ce rocher couvert d'herbe situé à l'extrémité septentrionale de l'île de Vancouver, près du cap Cook, est souvent balayé par des tempêtes d'une violence peu commune. C'est là que vont nicher des milliers de macareux huppés, connus également sous le nom de perroquets de mer.

Lorsque j'étais étudiant à l'université de Colombie britannique, j'avais déjà eu l'occasion de visiter des colonies de macareux; aujourd'hui, c'est la Société de zoologie de New York qui me confie la mission de recueillir des spécimens de cette espèce pour la nouvelle section des oiseaux aquatiques que la Société possède au zoo du Bronx.

Un dimanche d'été, nous nous sommes donc mis en route, ma femme Lyn et moi, à bord d'un bateau de pêche. Arrivés à proximité de l'île, nous avons dû attendre deux jours, à cause du mauvais temps, pour pouvoir débarquer tout notre matériel — tente, vivres, caisses — car nous allions passer les trois semaines suivantes dans l'île Solander.

Une fois notre camp installé dans un endroit abrité, nous voilà partis à la recherche de notre proie: les macareux huppés.

Ils nichent pratiquement partout où il y a assez de débris pour se faire un nid dans les anfractuosités. Dans les endroits où il n'y a pas de trous, ils nichent sur des promontoires rocheux.

Lyn s'approche prudemment d'un trou.

"Enfonce ton bras aussi profondément que tu le peux, lui dis-je. Ils ne te feront pas mal. Tu as des gants."

Lyn apprend rapidement à saisir les macareux, c'est-à-dire par le bec, les empêchant ainsi de vous saisir les premiers.

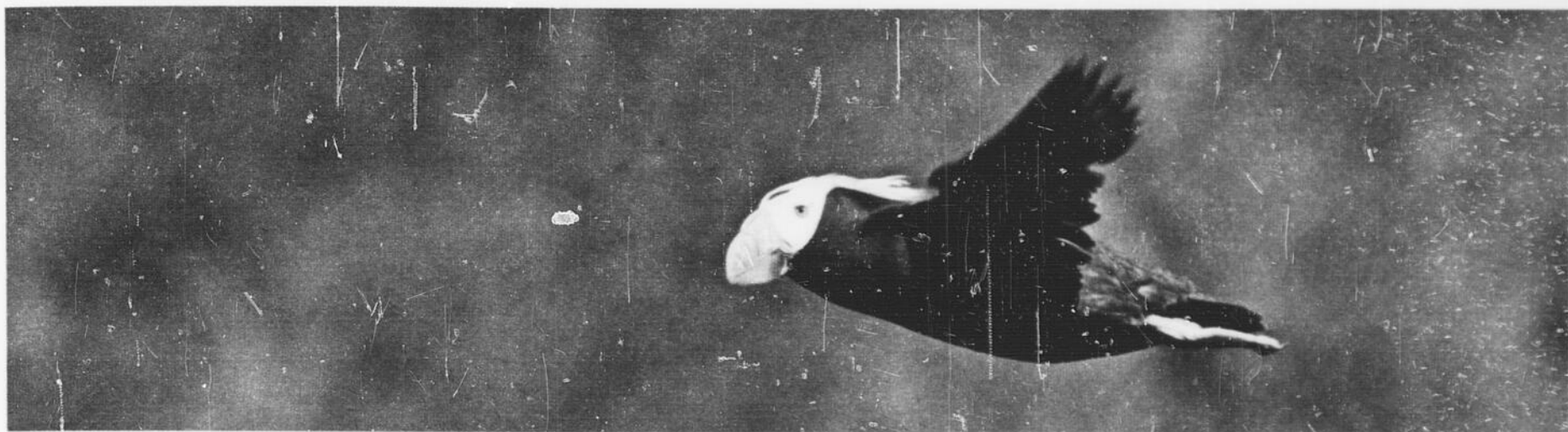
"Aïe!" s'écrie-t-elle en retirant prestement son bras. Au bout de ses doigts est pendu un magnifique macareux adulte armé d'un bec aussi puissant qu'un étoupeur.

De retour à notre campement, nous aplanissons tant bien que mal le sol raboteux pour dormir plus confortablement et nous renforçons la tente pour nous protéger contre le vent. Puis nous aménageons

un observatoire qui va nous permettre de voir évoluer les macareux et préparer nos plans pour en capturer.

Le temps est magnifique au cap Scott et les vents du nord-ouest sont propices. Des milliers d'oiseaux volent continuellement au-dessus de nos têtes, atteignant rapidement l'arête de la falaise, puis prennent leur essor vers la mer d'où ils reviennent aussitôt vers la falaise. Ils recommencent sans cesse le même manège.

Sous un soleil radieux, le temps passe rapidement et, les trois derniers jours, nous répétons la manoeuvre pour piéger nos proies. Notre plan est simple. Lyn, partiellement cachée par l'herbe haute, agite un mouchoir pour attirer l'attention des macareux, tandis que je prends position à 40 pieds plus loin dans le sens du vent, armé d'un filet au bout d'une perche. Têtes de linotte, la plupart des volatiles tournent la tête pour regarder le mouchoir et je les arrête en vol. En une heure, je capture ainsi une vingtaine d'adultes aux couleurs éclatantes.



Train d'atterrissage rentré, ailes déployées, voici le macareux en plein vol. Gracieusement, il tournoie au-dessus du rocher où il niche avec ses congénères.



A l'aide d'un ruban gommé, David Hancock a cloué le bec et les ailes de l'oiseau pris au filet.



Lyn Hancock tient un petit macareux qui restera 50 jours au nid avant de s'aventurer à voler.



C'est dans une île de la Colombie britannique que la colonie de macareux huppés a érigé domicile. <

Chaque fois que je ramène un oiseau au sol, je lui cloue le bec hermétiquement à l'aide d'un ruban gommé pour empêcher toute résistance. Je mets ensuite mes prises dans des caisses — six par caisse. Je m'arrime deux caisses sur le dos à la fois pour les descendre.

Notre technique une fois bien au point, nous relâchons les oiseaux. Car nous avons décidé d'attendre à la dernière minute avant de prendre les spécimens qui seront expédiés à New York, les macareux étant en effet de mauvais voyageurs.

Comme il a été prévu, le bateau de pêche vient nous chercher. Mais, de nouveau, le temps s'est détérioré. Nous avons signalé au capitaine Wally Arnett que tout allait bien et que nous serions prêts à partir le lendemain matin.

Mais quand nous commençons à gravir la falaise, nous constatons que le vent a tourné et que les macareux ne volent plus dans la même direction: ils ne sont plus des proies aussi faciles qu'auparavant. Il ne nous reste plus qu'à chercher dans les anfractu-

sités, ce qui promet d'être lent et pénible. A six heures du soir, nous n'avons pris que six adultes et leurs petits. Tous nos plans s'effondrent.

Heureusement, peu avant le crépuscule, le vent change de direction et les macareux se rapprochent de nous. Je réussis alors à en attraper dix autres avant qu'apparaissent les premiers rayons de lune.

Le lendemain, dès l'aube, nous sommes debout, et lorsque nous descendons la falaise avec notre cargaison, le bateau apparaît à l'horizon. Nous avons tôt fait de lever le camp et d'embarquer les oiseaux.

Nous laissons derrière nous l'île Solander, mais je me préoccupe surtout du voyage de retour à Vancouver et de l'expédition des volatiles à New York.

Notre mission terminée, nous descendons dans un hôtel de Vancouver pour enfin prendre un bain et une bonne nuit de repos. Le lendemain matin, un télégramme nous attend qui fait notre joie: le directeur du zoo de New York nous annonce que notre cargaison est arrivée à bon port et nous transmet ses félicitations.

FISTON



**Un plaisir neuf...
une fraîcheur neuve!**



**Guy
Fournier**

**Encore
Toronto!**

—PRENDS le cas de Fontinato . . .

Où voulait-il en venir? Depuis le début des séries éliminatoires, pas un jour ne s'écoule sans que ce camarade de bureau m'entretienne de hockey, qu'il passe au peigne fin comme Charlie Mayer. Je l'écoute presque en silence, car ses connaissances et ses statistiques me laissent bouche bée. Il connaît son hockey par coeur.

—Quand Lou s'alignait avec les Rangers, il jouait salaud comme tous les Anglais.

—Fontinato? Mais c'est un Italien . . .

—Un Italien né à Guelph, en Ontario? C'est ce que j'appelle un Italien manqué! De toute façon, ses origines lointaines ne changent rien à ma théorie: s'il y avait moins d'Anglais dans la ligue Nationale, le hockey serait moins brutal.

Je regardai mon ami avec stupéfaction.

Se pouvait-il que cette ligue dont on songe à élargir les cadres souffre du même mal que la Confédération? Avant d'exporter notre sport national à travers les Etats-Unis, vaudrait mieux alors l'expurger de sa brutalité qui est son pire défaut, au risque de déplaire à quelques Anglais.

—Tu sais combien les Canadiens français connaissent leur hockey? Je fis signe que oui.

—Tu te rappelles aussi que Fontinato en prenait pour son rhume chaque fois qu'il mettait les pieds sur la glace du Forum? Il n'y avait pas assez de "claques" dans les estrades pour le recevoir comme il le méritait.

Si je m'en souviens!

L'espèce de brute avait, un soir, projeté Henri Richard sur la bande et j'avais de rage donné un coup de poing dans l'écran de mon appareil de télévision. Son coup de Jarnac m'avait coûté \$33.96.

—Eh bien, quand Fontinato a endossé l'uniforme des Canadiens de Montréal, pas un spectateur ne l'a hué. On l'a même applaudi plusieurs fois. Pourquoi? Parce qu'il n'attaquait plus sournoisement. Cela ne l'empêchait pas de se défendre, évidemment. Lorsque Lou a été blessé, j'ai même vu des amateurs pleurer à chaudes larmes.

J'admets que l'ancien joueur des Rangers a eu plus que sa part d'affection après le malencontreux accident dont il a été victime.

—Qu'est-ce que ça prouve, hein? Que le plus brutal des joueurs s'amende lorsqu'il s'aligne avec une équipe composée en majorité de Canadiens français. Penses-tu qu'un amateur vire capot sans raison?

Je ne suis pas le hockey au jour le jour, mais j'ai constaté moi aussi que des joueurs qui avaient une solide réputation de brutalité deviennent beaucoup plus doux en jouant avec les Canadiens, si l'on en juge par les réactions de la foule. Mais elles ne sont pas concluantes, car il arrive qu'une foule, même chez nous, s'emporte, devienne partisane et ne juge plus avec objectivité.

—Tu n'as pas l'air convaincu?

Je ne l'étais pas tout à fait.

—Jette donc un coup d'oeil sur les statistiques. Depuis 40 ans que la ligue Nationale existe, sais-tu combien de fois des Canadiens français ont terminé la saison en tête des pénalisations?

Je fis signe que non.

—Deux fois! Pierre Pilote en 1961 parce qu'il s'aligne avec des Anglais et Maurice Richard en 1953, parce qu'on voulait l'empêcher de compter et qu'il avait toujours un adversaire sur le dos, sans compter les arbitres. Est-ce assez pour toi?

J'étais confondu. Les statistiques prouvaient hors de tout doute que sans les Anglais le hockey ne serait pas le jeu brutal que l'on déplore.

—Ce n'est pas tout, continua mon ami. En 40 ans, 15 joueurs de Toronto ont eu la honte d'être les plus punis de la ligue et laisse-moi te dire que ce nombre aurait au moins doublé si nous avions eu des arbitres de notre langue au lieu d'être pris seulement avec des Anglais là encore.

—Y a-t-il une solution à ce massacre?

—Je n'en vois qu'une, conclut mon camarade: que les Maple Leafs engagent des Canadiens français pour remplacer des joueurs comme Shack, Kurtenbach, Baun, Stemkowski et les autres. Mais ça n'arrivera jamais, car les gens de Toronto sont bien trop racistes!



FÉMOL
a fait ses preuves

Louise se fie aux sages conseils que lui donne sa mère. Elle a recours aux pilules FÉMOL. Par leur action sédative, les pilules FÉMOL aident l'organisme féminin en vue de soulager les ennuis qui peuvent accompagner les périodes menstruelles tels que: nervosité, fatigue, douleurs, bouffées de chaleur, étourdissements. Si vous souffrez de ces malaises lors des menstruations ou de la ménopause (retour d'âge), commencez vous aussi à prendre régulièrement pendant tout le mois les pilules FÉMOL.

fémol



CIGARETTES
"EXPORT"
BOUT UNI
ou FILTRE
RÉGULIÈRES ET "KING"

**Les dentiers
ou les bridges
doivent être
nettoyés
comme des bijoux**



Les dentiers modernes sont coûteux et, tout comme les bijoux, les pâtes abrasives et les brossages énergiques peuvent facilement les abîmer.

Mais, maintenant, tous les dentistes savent qu'un simple *trempage* au KLEENITE vaut beaucoup mieux qu'un brossage énergique avec n'importe quel dentifrice ordinaire. De fait, le *triple effet* de KLEENITE enlève radicalement les taches, en toute sûreté... et nettoie les dentiers comme des bijoux.

**Les Marques Connues
facilitent
les bons achats!**

Pour vous assurer qualité et satisfaction, exigez les marques connues. Familiarisez-vous avec celles qui sont annoncées dans cette revue.

Pour acheter en toute confiance et en avoir plus pour votre argent n'achetez que les *marques connues!*

SPECIAL

206 TIMBRES **25¢**
DIFFÉRENTS

incluant magnifique série florale de la Hongrie et animaux de la Somalie française. En plus, liste de paquets et odontomètre gratuit. Cette magnifique collection vous est offerte afin de vous faire connaître nos approbations.

CENTRE PHILATELIQUE DE QUEBEC INC.
Place Jacques-Cartier, C.P. 4400, Québec 2.

Un glorieux, inoubliable 2^e Début pour Maman

*puisqu'elle peut maintenant, chez-elle,
éliminer les plis et rides de son visage*

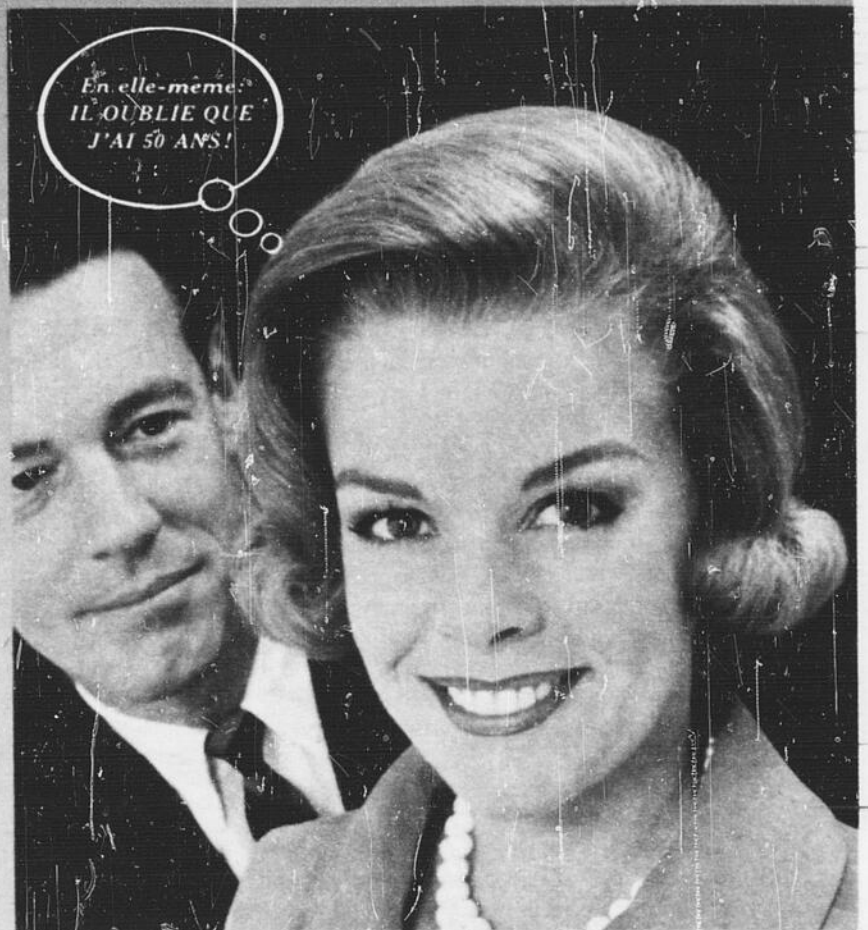
De nouvelles connaissances scientifiques de la peau du visage permettent maintenant de VOUS promettre un visage plus jeune d'apparence que vous n'avez eu depuis des années.

"Soulevez" votre visage de ces rides et plis qui vous font paraître plus âgée que vous ne l'êtes en réalité. Vous pouvez maintenant avoir cette apparence de jeunesse qui fera l'envie de toutes. Vous aurez le plaisir de voir les lignes d'âge s'adoucir ou devenir presque invisibles... et tout simplement en appliquant à votre visage une nouvelle substance telle une lotion, non grasseuse, matin et soir. Étonnant, dites-vous! Vous verrez qu'il n'est pas du tout étonnant que cette nouvelle substance s'appelle 2nd DÉBUT!

CONTIENT DE CEF 600... La "Découverte de Wiesbaden"

Le CEF 600 dans 2nd DÉBUT permet à la peau d'absorber et de retenir d'infimes quantités d'humidité d'eau... pour soulever les plis et rides par en-dessous de la surface de la peau du visage et lui donner un velouté quasi-incroyable. Et votre apparence de jeunesse se fait vite voir... et dure en autant que vous continuez d'appliquer 2nd DÉBUT à votre visage.

Le grand format de 4 oz. de 2nd DÉBUT se vend \$3.75. La fiole de clinique de 1 once (suffisamment pour deux semaines) se vend \$1.25. Aussi Double Force—2nd DÉBUT avec CEF 1200... bouteille de 4 oz. \$5. Dans les bonnes pharmacies et les grands magasins.



D'Allemagne—

La "Découverte de
Wiesbaden" qui fait
paraître plus jeunes les
visages plus âgés

WIESBADEN, ALLEMAGNE

28 avril—La nouvelle se répand au sujet d'une découverte jusqu'ici jalousement gardée faite par un groupe petit mais très important de physiologistes de la peau. Les autorités scientifiques disent que l'on connaît maintenant une méthode par laquelle la peau du visage peut absorber d'infimes quantités d'eau, pour lui donner une apparence de fraîche jeunesse qu'il n'a pas eu depuis maintes années. Les lignes du visage, autour des yeux, les plis autour de la gorge qui indiquent si vivement le passage des ans, sont dites être plus ou moins "perdues" à mesure que l'eau sous la peau les repousse à la surface et semble les éliminer.

Alors que la recherche n'a pas été faite dans les intérêts de la beauté, il semble que des millions de femmes infortunées pourront maintenant bénéficier de ses résultats. Grâce à un arrangement spécial avec les découvreurs de cette technique, une semi-lotion a été préparée qui fait de la découverte de Wiesbaden une application facile, agréable et efficace. Le nom de cette préparation est 2nd DÉBUT.



Passée 40 ans...et pressée?

2nd DÉBUT DOUBLE FORCE AVEC CEF 1200

Maintenant... 2nd DÉBUT DOUBLE FORCE avec CEF 1200, au lieu de CEF 600, agit beaucoup plus vite pour raviver la peau et éliminer les rides plus profondes et donner à votre teint une jeunesse toute nouvelle. Bouteille de 4 oz... \$5—fiole de clinique, 1 oz. \$1.75.

Les femmes de 24 à 40 ans ont besoin de 2nd DÉBUT (CEF 600)

2nd DÉBUT avec CEF 600 aide les femmes plus jeunes à paraître plus jeunes encore! Si votre peau est sèche, floconneuse, ou si les rides autour des yeux et de la bouche ne sont pas trop prononcées, appliquez 2nd DÉBUT dès aujourd'hui. 2nd DÉBUT avec CEF 600 devrait presque instantanément, vous libérer des rides et donner à votre teint cet air de jeunesse si recherché... et, pour les plus pressées, 2nd DÉBUT avec CEF 1200.

2nd Début

AVEC CEF 600
ET NOUVEAU CEF 1200

**ESSAYEZ CES AUTRES PRODUITS
RAJEUNISSANTS PAR 2nd DÉBUT**

*(avec CEF 600)

LIQUID CLEANSER

Aide à enlever la saleté rebelle, les têtes noires et les résidus de cosmétiques. Laisse la peau propre. 2 oz. ... \$3.00

SKIN TONER*

Ravive et tonifie la peau du visage et de la gorge. Fait presque disparaître les pores élargies. 5 oz. ... \$3.00

LIQUID MAKE-UP*

Beau fini satiné mat d'une resplendissante jeunesse. En 5 nuances d'apparence naturelle... \$2.25

LUSTERIZING SHAMPOO*

Restaure vite la douceur et le lustre des cheveux de toutes textures, même s'ils sont teints ou blanchis. 6 oz. ... \$3.00

YEAR 'ROUND BODY LOTION*

Adoucit, humidifie, la peau floconneuse des coudes, bras, genoux, talons... partout. 6 oz. ... \$2.75

DANS LES BONNES PHARMACIES ET LES GRANDS MAGASINS